

Bas St-Laurent : vents du sud-ouest; partiellement nuageux avec averses et plus froid ce soir. Samedi, vents frais de l'ouest; beau et relativement froid. Dimanche, probablement beau et modérément chaud.

TRENTA-HUITIÈME ANNÉE No 11,843

QUEBEC — CANADA — VENDREDI, 6 JUILLET 1945

3 SOUS LE NUMERO

Neutralisation des mines



● Sous la direction de soldats du génie royal canadien, les hommes de la Wehrmacht vaincue retirent les trépanants meurtriers qu'ils ont semés en Hollande au cours de l'occupation. Un officier allemand (à gauche) donne des précisions à l'aide d'une carte au lieutenant D.-S. Melavsky, de Saskatoon (Sask.), membre de la 50e compagnie du génie royal canadien. Un soldat allemand (à droite) déterre une mine enfouie au sud de Haarlem. (Photo Armée canadienne outre-mer)

La ville d'Hendaye attend la visite du président Truman et de M. Churchill

HENDAYE, France, 6. — (BUP). — L'excitation est grande aujourd'hui dans cette ville basque pavloise, car la population attend l'arrivée du premier ministre Churchill, auquel se joindra le président Truman.

M. Churchill logerait au château de Bordaberry, villa confortable, propriété de son ami, le général Grutinel, où il passera de sereines vacances avant d'assister à la conférence des trois grandes puissances dans la banlieue de Berlin. On ne confirme pas encore la rumeur voulant que le président Truman s'arrête ici en se rendant en Allemagne, mais cette rumeur a librement cours ici et à Madrid. Le bruit court également que le général Charles de Gaulle se joindra à M. Churchill et Truman dans des entretiens qui se dérouleront à Hendaye, mais on doute de la véracité de ce rapport dans la capitale française.

M. Churchill devait arriver à Hendaye au cours de l'après-midi. La police française a pris diverses mesures pour assurer la protection du distingué visiteur. La route entre Hendaye et Saint-Jean-de-Luz est déjà garnie de patrouilles et il faut une permission spéciale pour circuler dans la région. Tous les habitants de la ville ont suspendu leur travail à cette occasion. Des drapeaux français, anglais et américains flottent sur tous les immeubles. L'excitation était grande lorsqu'on apprit que le premier ministre Churchill s'arrêterait ici, mais elle s'accroît encore à la rumeur que M. Truman viendrait le rejoindre.

Au château de Bordaberry, dans la banlieue d'Hendaye, sur la route qui mène à Saint-Jean-de-Luz, des vingtaines de techniciens vérifient les fils téléphoniques et l'entretien de T.S.F. La villa se dresse à quatre milles de la frontière espagnole. Récemment, les 14 pièces du château ont été retouchées en prévision de la visite de M. Churchill. En 1940, les troupes d'assaut allemandes y avaient installé leur grand quartier local. Plus tard, le

Nouvelles émeutes

BEYRUTH, 6. — (BUP). — Les autorités annoncent aujourd'hui que dix personnes ont été tuées et quarante blessées, mercredi dernier, à Lattaquia, alors que les troupes ouvrières le feu contre la ville au moyen de dix mortiers. Les habitants de Lattaquia répondirent au feu des Français. L'ordre fut rétabli par les troupes anglaises. Il y a eu trois morts et huit blessés chez les Français.

Cet incident s'est produit à la suite d'une émeute au cours de laquelle quatre soldats français furent poignardés. L'émeute s'est produite à la suite de l'écrasement d'un enfant par un automobile français.

Aux funérailles de John Curtin

CANBERRA, 6. — BUP. — Le duc de Gloucester, gouverneur général de l'Australie, est en route vers Canberra afin d'assister aux funérailles d'Etat qui seront faites au premier ministre Curtin décédé mercredi. Le duc faisait une tournée dans le nord de l'Australie. Le général MacArthur est aussi parti pour Canberra. Le corps de Curtin est exposé en chapelle ardente au parlement de Canberra et il est entouré d'une garde d'honneur composée de ministres et de membres du parlement.

Décès :

BEAUDRY — M. Octave
CARON — Jean-Paul
GAGNON — Mme Xavier
LAGANIERE — M. Charles-Hubert
RICHARD — M. Emilien
ROSS — S. E. Mgr Fr.-Xavier

Les alliés du gouvernement polonais de Londres ont proclamé sa déchéance et reconnu celui de Varsovie

La viande rationnée

OTTAWA, 6. — (BUP). — Le premier ministre King a annoncé aujourd'hui le rétablissement du rationnement de la viande au Canada. Il a ajouté que la viande sera de nouveau rationnée dès que la Commission des Prix et du Commerce aura terminé les arrangements indispensables à la bonne application de la mesure.

Sejon M. King, il s'écoulera "plusieurs semaines" avant que les consommateurs canadiens soient tenus d'échanger des coupons contre de la viande. Le premier ministre a insisté sur le fait que le rationnement rationnel visera à réduire sensiblement la consommation de la viande au Canada afin de permettre l'envoi de plus de viande en Europe ravagée par la guerre.

Il a expliqué que le précédent rationnement de la viande au Canada n'avait pas été principalement imposé pour réduire la consommation. "Dans le temps, les moyens de transport et de réfrigération limitaient la quantité de viande qui pouvait être expédiée outre-mer et le rationnement visait surtout à assurer une distribution équitable des stocks dans tout le pays".

M. King a déclaré que le gouvernement en est venu à la conclusion qu'il n'est pas de prendre d'autres mesures pour accroître les approvisionnements de viande "pour les peuples affamés de l'Europe". À cette fin, les autorités établiront un excellent contrôle sur les abattoirs commerciaux. De la sorte, les approvisionnements de viande pourront être partagés équitablement entre les consommateurs du pays et de l'étranger. La Commission des prix pourra ainsi mener une plus ferme campagne contre les exploitants du marché noir de la viande.

M. King a déclaré que la nécessité d'augmenter les approvisionnements de viande pour l'Europe est "très urgente". Il a ajouté que le gouvernement "demande à tous les Canadiens de réduire volontairement et immédiatement leur consommation de viande, sans attendre la mise en vigueur du rationnement".

Etant donné la quantité adéquate d'autres viandes disponibles au Canada, le gouvernement, dit-il, est certain que l'on répondra bien à cet appel. Par l'intermédiaire de diverses organisations, on expliquera de façon plus concrète les besoins des régions en détresse et l'on demandera à tous de maintenir aussi basse que possible la consommation de viande, sans attendre la mise en vigueur du rationnement.

M. King a dit que la viande dont l'on dispose grâce au rationnement sera utilisée pour l'exécution du programme de distribution élaboré par l'Office conjoint des vivres, dont le Canada est membre. C'est aussi conformément aux recommandations de cet Office que l'on utilisera la viande que l'on pourra avoir en surplus de l'exécution de ce programme.

A l'Arc de Triomphe de Paris



● Le 18 juin dernier, Paris a célébré le cinquième anniversaire de l'appel aux armes du général Charles de Gaulle. On voit ici une photo prise à cette occasion à l'Arc de Triomphe. Des troupes françaises et marocaines à cheval entourent le célèbre arc. (Acme)

Le Japon attaqué pour la 31e journée consécutive

GUAM, 6. — (BUP). — Pres de 250 avions américains ont mené une autre double attaque contre la région de Tokio et les bases d'avions de suicide japonais à Kyushu, aujourd'hui. L'aviation américaine a bombardé le Japon pour la 31e journée consécutive.

La radio japonaise dit que 90 soldats du raid mené contre Tokio, avions de combat et une superforce, partis d'Iwo, ont attaqué une chaîne de bases aériennes entourant Tokio au milieu de la journée. Peu de temps après, des vagues de "Mustangs" et de "Thunderbolts", au nombre de 160, ont décollé d'Okinawa pour s'en prendre aux aérodromes de Kamikazi, dans Kyushu. La radio ennemie ne donne aucune précision sur les ré-

2,500 Canadiens ont quitté Aldershot, ce matin

ALDERSHOT, 6. — (BUP). — 2,500 soldats canadiens portant tout leur équipement ont quitté Aldershot, ce matin, après-midi, pour une destination inconnue. Précédemment, les quartiers généraux militaires canadiens avaient annoncé, plus tôt, aujourd'hui, que les soldats seraient dirigés vers des ports pour être rapatriés au Canada "aussitôt que possible".

50 arrestations

LONDRES, 6. — BUP. — La radio britannique mande que les autorités alliées et norvégiennes ont arrêté de 40 à 50 membres notables de la Gestapo à Tønsberg.

Le résultat ne sera connu que le 26 mais chaque parti se dit victorieux

LONDRES, 6. — (BUP). — Les deux principaux partis britanniques réclament aujourd'hui la victoire, à la suite de l'élection générale qui a été tenue hier en Angleterre. On ne connaîtra le résultat de cette élection que le 26 juillet.

Malades évacués de l'île de Wake

GUAM, 6. — (BUP). — L'amiral Chester Nimitz a annoncé, aujourd'hui, qu'un contre-torpilleur américain a intercepté à deux reprises un navire-hôpital japonais, évacuant près de 1,000 membres malades et affaiblis de la garnison japonaise isolée de l'île de Wake. Les Américains ont permis au navire de continuer sa route vers le Japon. Le "Murray" envoya des patrouilles à bord du "Takasago Maru", le 3 juillet et de nouveau hier, pour se rendre compte si le navire-hôpital ne transportait pas des troupes au Japon sous la protection de la Croix Rouge. Le premier examen eut lieu à 300 milles au nord de Guam, le navire enleva aux troupes américaines aux premiers jours de la guerre du Pacifique. Hier, les patrouilles américaines ont constaté que 974 patients militaires souffraient de tuberculose et de sous-alimentation.

Victimes des avions de suicide japonais

WASHINGTON, 6. — BUP. — Deux contre-torpilleurs américains de 2,100 tonnes ont été réduits en flammes par des avions de suicide japonais, au large d'Okinawa, le 6 avril. Le secrétaire de la Marine annonce que 175 hommes ont été tués, blessés ou portés disparus. Cependant, les deux navires seront réparés et ils reprendront la lutte. Il s'agit du "Newcomb" et du "Leutze". A bord du premier 17 hommes ont perdu la vie, 20 ont été portés disparus et 54 ont été blessés. Six avions de suicide l'ont attaqué. Il y a eu deux morts, 14 disparus et 68 blessés à bord du "Leutze", qui s'était porté au secours du "Newcomb".

Les conditions au Mexique

MEXICO, 6. — (BUP). — Le secrétaire de l'Economie nationale, Gustavo P. Serrano, a terminé une étude documentaire sur l'industrialisation du Mexique. Le rapport appuie sur la nécessité de l'amélioration des moyens de communications et des conditions hygiéniques et agricoles du pays.

Avance des Chinois

TCHOUNG-KING, 6. — BUP. — Trois puissantes colonnes chinoises ne sont plus qu'à cinq milles de la ville de Pao-tching, qui garde l'important chemin de fer Canton-Hankou. La chute de cette place mettra en danger les communications ennemies entre Changhai et Hong-Kong.

Le dernier coup



● Le dernier coup de feu en Europe a été tiré par le soldat Dominique Mozzetta, âgé de 19 ans, de Providence, R.I., peu de temps avant que la cessation des hostilités soit officiellement en vigueur. Servant en Tchécoslovaquie, il a abattu un franc-tireur nazi qui venait de tirer un de ses camarades.

Il reste encore plusieurs problèmes à résoudre

LONDRES, 6. — (BUP). — L'existence agitée du gouvernement polonais qui s'exila à Londres lorsque les Allemands envahirent la Pologne, il y a près de six ans, a pris fin brusquement aujourd'hui, quand ses alliés du temps de guerre ont cessé de le reconnaître après avoir accordé la reconnaissance diplomatique au nouveau régime provisoire de Varsovie.

Une série de brefs communiqués de Washington, de Paris et de Tchoung-king proclament la déchéance du gouvernement polonais en exil et mettent apparemment fin à une crise politique qui, un temps, menaça de brouiller la Russie avec les alliés de l'ouest. Les hauts fonctionnaires du gouvernement défunt remettraient aujourd'hui leurs archives d'Etat au ministère britannique des Affaires étrangères, en attendant l'arrivée de l'ambassadeur de Varsovie. De plus, les biens du gouvernement seront liquidés par un comité anglo-polonais.

Deux principaux problèmes tourmentent encore les Nations unies, principalement la Grande-Bretagne. Le premier a trait aux crédits consentis par la Grande-Bretagne au gouvernement polonais de Londres ainsi qu'aux dettes de ce même gouvernement. Dans les milieux officiels, on refuse de dire de quelle façon sera abattu un franc-tireur nazi qui venait de tirer un de ses camarades. Les Nations unies devront aussi résoudre le problème des civils polonais à l'étranger. Plus de 39,000 d'entre eux se trouvent en Angleterre et plusieurs ont juré de ne pas retourner en Pologne sous le nouveau gouvernement. Quelques-uns accepteraient peut-être l'offre de citoyenneté britannique du premier ministre Churchill, mais la plupart sont menacés de devenir des "sans-patrie". Le sort des membres du gouvernement polonais de Londres est également douteux. "Aux yeux du gouvernement britannique", a dit un porte-parole polonais, "les nationalistes doivent devenir de simples citoyens, mais non aux yeux de la Pologne". Il a nié énergiquement que le premier ministre Thomas Ariszewski cherche à former un gouvernement rouppion dans l'Eire ou au Canada.

Les dix mille fonctionnaires du gouvernement polonais de Londres affectés par le transfert de la reconnaissance, auront trois mois de traitement et seront congédiés. On croit que les postes à mettre secrets qui transmettaient les ordres du gouvernement polonais aux forces clandestines de Pologne, seront fermés immédiatement.

Robert A. Hankey, attaché de l'ambassade britannique à Varsovie au temps de l'invasion allemande, servira comme chargé d'affaires en Pologne jusqu'à la nomination d'un nouvel ambassadeur.

La déchéance du gouvernement en exil survient cinq ans après que les Polonais eussent cherché refuge à Londres, après que la chute de la France les eût chassés de leurs quartiers temporaires de Paris. Sa carrière prend fin deux ans et un jour après la mort du général Wladyslaw Sikorski dans un accident d'avion à Gibraltar. Sikorski était l'unificateur des factions rivales polonaises.

Presque au lendemain de la mort de Sikorski, les tribulations et dissensions du gouvernement polonais en exil commencèrent. Le point critique fut atteint l'an dernier, quand Stanislas Mikolajczyk, qui succédait à Sikorski comme premier ministre, démissionna parce qu'il n'avait pu en venir à une entente avec Moscova au sujet des revendications territoriales soviétiques. Le gouvernement d'Ariszewski qui succéda à celui de Mikolajczyk vit son sort scellé par l'accord des trois grandes puissances à Yalta. Cette entente approuvait la ligne Curzon réclamée par la Russie comme ligne de partage entre la Pologne et l'U.R.S.S. et reconnaissait la formation d'un nouveau gouvernement polonais que Londres et Washington reconnaîtront lorsqu'il aurait promis de tenir des élections générales libres et honnêtes. Comme cette promesse a été faite, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis n'avaient plus qu'à s'exécuter, ce qui a été fait hier soir.

Les troupes canadiennes désireuses de s'embarquer

ALDERSHOT, 6. — (BUP). — Les troupes canadiennes, apparemment ennuyées par le retard apporté à leur rapatriement, ont causé, hier soir, de nouveaux troubles dans les rues de la ville d'Aldershot.

Des centaines de soldats ont circulé pendant deux heures dans les rues de la ville, causant les vitres des hôtels et des magasins qui avaient été épargnés lors des troubles de mercredi soir. Dans la soirée de mercredi, des dommages pour plus de \$4,000 avaient été causés. Hier soir, au moins un soldat a été blessé.

Un officier canadien s'est adressé hier soir aux émeutiers, en face du poste de police de la ville, leur demandant de retourner à leurs casernes. Aux quartiers généraux canadiens, on a dit que les responsables de ces troubles passeraient en cour martiale et on a promis aux troupes de tout faire pour hâter leur retour au Canada.

Blé à l'Allemagne

PARIS, 6. — (BUP). — Les quartiers généraux alliés annoncent que du blé sera envoyé en Allemagne, par les Alliés, dans le but de fournir assez de nourriture aux mineurs allemands afin qu'ils puissent travailler tout l'hiver.

On fera enquête

LONDRES, 6. — (BUP). — Les autorités de l'armée des Etats-Unis ont promis de faire enquête sur la prétendue destruction de l'équipement des troupes américaines en Angleterre.

Le sucre

MEXICO, 6. — (BUP). — Les ministères du Trésor, de l'Economie et de l'Agriculture ont étudié diverses mesures destinées à accroître la récolte de sucre mexicaine de 1946.



● Par ordre du gouvernement militaire russe, les femmes et filles de Berlin sont chargées de nettoyer les rues de leur capitale des débris de la guerre accumulés. Ces Berlinaises sont photographiées près de Preussen Platz dans le quartier Charlottenburg. (Acme)

M. Edouard Asselin serait nommé conseiller législatif

Si l'on en croit les rumeurs qui circulaient hier au parlement, le gouvernement aurait fait la nomination d'un conseiller législatif pour succéder à l'hon. M. L.-A. Giroux, représentant de la division Wellington, décédé le mois dernier. C'est M. Edouard Asselin, c.r. candidat de l'Union Nationale dans Montréal-Mercier, et conseiller juridique de l'hon. M. Maurice Duplessis qui aurait été choisi pour occuper le siège vacant à la Chambre Haute.

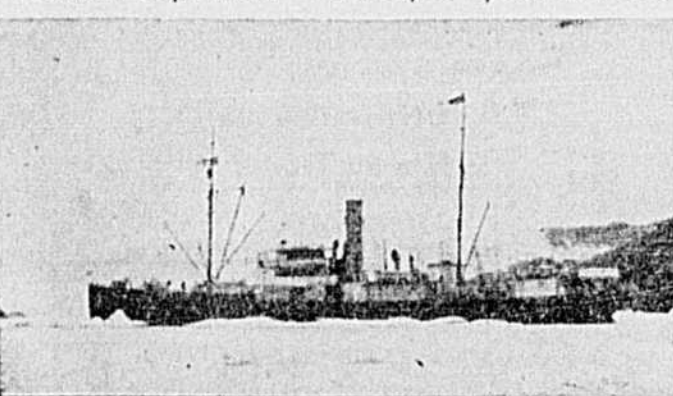
Mort du T. R. P. Harmel, o.s.b

LONDRES. — (CIP). — A la longue liste de ceux qui moururent aux camps de concentration nazis, on ajoute encore le nom d'un prêtre belge éminent — celui du T. R. P. Jules Harmel, O.S.B., prieur de l'abbaye bénédictine de Maredsous. Après avoir passé plusieurs mois au camp de Buchenwald, il mourut au camp de concentration de Blankenburg. Le 13 mai 1944, la Gestapo arrêta le Père Harmel et l'accusa d'avoir donné abri à l'abbaye, à deux membres du mouvement de résistance recherchés par la Gestapo.

De grands travaux à Drummondville

DRUMMONDVILLE, 6. — (D.N.C.). — On est à terminer les derniers préparatifs pour l'agrandissement de notre ville municipale. Les plans et devis ont été complétés et l'on effectue actuellement des sondages pour que le nouvel édifice repose sur une base solide. La nouvelle annexe doublera au moins la capacité de ce filtre qui est actuellement d'un million et demi de gallons par jour. Cette production laisse déjà à désirer pour les besoins actuels de notre population et pourrait constituer un danger en cas de gros incendies. Les travaux sont entrepris dans le plus bref délai possible, c'est-à-dire aussitôt que les matériaux requis pourront être obtenus au complet. On estime cette entreprise, avec les travaux annexes, à \$300,000 environ.

Prochain départ du "Nascopie" pour le Nord



OTTAWA, 6 (BUP). — Le navire de ravitaillement du gouvernement canadien "Nascopie" qui partira sous peu pour les régions de l'Arctique transportera des marchandises pour les Esquimaux en guise d'allocation familiale. Le gouvernement vient d'annoncer qu'il a décidé de payer les Esquimaux en marchandises pour les allocations familiales auxquelles ils ont droit.

Une déclaration du Trésor au sujet de l'Emprunt

En marge de l'emprunt de \$15,000,000 contracté hier par la province, le département du Trésor a remis à la presse la déclaration suivante :

Comme on le sait, le gouvernement Godbout a laissé la situation financière de la province dans un état délabré, et lorsque l'Union nationale a pris le pouvoir, le 30 août 1944, il y avait pour \$35,250,000 de billets provisoires donnés par le gouvernement Godbout au nom de la province, des chèques sans fonds — donnés par le même gouvernement pour au-delà de \$2,000,000, en plus de très nombreuses dettes criardes.

Dans le court espace de temps pendant lequel l'Union nationale a été au pouvoir, c'est-à-dire à peine dix mois, le gouvernement a réussi à solutionner, conformément aux meilleurs intérêts de la province, plusieurs problèmes importants laissés en souffrance par le gouvernement Godbout, comme il a réussi à stabiliser et à améliorer considérablement la situation financière de la province.

Une nouvelle preuve, qui s'ajoute à bien d'autres, de la saine et bonne administration financière des affaires de la province par le gouvernement de l'Union nationale, c'est que le trésorier, l'honorable M. Gagnon, dans le but de

M. Bégin n'aime pas beaucoup les "vieilles"

Le pro-maire Philippe Bégin a réclamé hier après-midi l'élargissement de la rue Petit-Charlemagne. Il a suggéré à cette fin la démolition de la maison où était l'entrée de l'ascenseur de la Terrasse. On prétend que Louis Joliet habita cette maison qui serait par conséquent très vieille.

Le maire Borne s'éleva contre la suggestion de son collègue et dit que le comité d'urbanisme n'approuverait certainement "C'est une vieille". dit M. Bégin. "C'est avec ces vieilles que Québec vit", répliqua le maire. "Si vous enlèvez à Québec le cachet qui lui reste, vous détruisez Québec". Les autres échevins partagèrent l'avis du maire.

Une date dans l'histoire de l'aviation



Le département de l'aviation civile a approuvé hier la fusion des services aériens de l'American Airlines Inc. et de l'American Export Airlines Inc., assurant ainsi la création d'un service aérien continental et transocéanique tout à la fois. Ce sera le premier système de transport du genre dans le monde entier. Cette photo fait voir le quadrimoteur Douglas qui sera utilisé pour le service transocéanique.

Le comité décide l'achat de la nouvelle machinerie

Le Comité administratif a maintenu une décision antérieure, hier après-midi et, après une longue discussion, il s'est prononcé pour l'achat d'une pelle mécanique et d'un tracteur-pionnière.

L'échevin Pierre Bertrand s'opposa vivement à cet achat de crainte qu'il n'entraîne une réduction de travail pour les chômeurs. L'échevin Joseph Matte aurait préféré pour sa part que la ville tentât l'expérience des contrats pour les travaux d'excavation et autres du genre.

M. Albert Michaud fut un des échevins qui plaidèrent le plus fort en faveur de l'achat de machinerie.

Dès le début M. Bertrand marque de nouveau son opposition. Le maire répond que si la ville n'a pas raison d'économiser \$70,000 en achetant de la machinerie elle n'a pas plus raison d'en utiliser en la louant.

M. Michaud avance que la ville paie la machinerie qu'elle loue.

En utilisant de la mécanique on économise de l'argent que l'on pourra utiliser pour d'autres travaux. Les entrepreneurs sont bien prêts à employer les gens qui travaillent actuellement pour la ville, mais à condition qu'ils donnent le rendement voulu.

M. Michaud estime que le moyen pour la ville de garder au travail les quelque 300 hommes qui autrement seraient sans gagne-pain, c'est d'acquiescer à la machinerie et de mettre plusieurs chantiers en marche en même temps.

M. Bertrand craint l'augmentation du chômage dans un avenir prochain. MM. Borne et Michaud émettent l'opinion que la ville ne peut ajouter d'autres chômeurs à sa liste. On en vient alors à la participation de la participation des deux gouvernements. Le maire rappelle les démarches qui ont été faites jusqu'ici.

M. Matte dit que la pelle mécanique a fait le chômage. Il estime qu'il n'est pas logique de vouloir ouvrir plusieurs chantiers avec une seule pelle mécanique.

La discussion se poursuit, longue. L'échevin Caron appuie l'achat projeté. Même avec la machinerie, dit-il, les journaux auront de l'emploi. Si les entrepreneurs trouvent profitable d'avoir recours à la mécanique, pourquoi la ville n'en ferait-elle pas autant?

L'échevin Arthur Poulin est du même avis. Il s'est avisé que les ouvriers ne perdront pas de temps du fait que la ville aura de la machinerie. Il est aussi d'avis que la ville ne devrait pas garder ses chantiers les impotents mais les aider autrement.

Il est aussi question d'interventions d'échevins auprès de contre-maitres. MM. Michaud, Caron et Poulin se prononcent contre ces interventions. M. Matte ne les favorise pas davantage, dit-il, mais il dit que des contre-maitres, et pas seulement des ouvriers, ont bénéficié de protection.

On se prononce finalement pour l'achat de la pelle mécanique, et du tracteur-pionnière. M. Bertrand fait enregistrer sa dissidence.

La piscine du quartier Saint-Jean-Baptiste devait être construite l'an dernier.

M. Borne dit que les centres récréatifs sont inclus dans les programmes d'après-guerre du gouvernement d'Ottawa qui doit dépenser \$85,000 à cette fin dans notre province.

Pas d'infirmières

TORONTO, 6. — (BUP). — Ayant à envisager la plus grande pénurie d'infirmières dans l'histoire de la ville de Toronto, l'hôpital Général a été forcé hier de fermer une section d'un pavillon réservé aux patients privés. Les autorités de l'hôpital disent qu'elles ont le plus grand besoin de quatre-vingt nouvelles infirmières, et que 340 patients n'ont pu être admis dans cette institution étant donné la situation actuelle. Une partie de l'hôpital St-Michel pourrait bien fermer ses portes pour la même raison.

Cadavres repêchés

Montréal, 6. — (DNC) — Les cadavres de deux des trois personnes qui se noyèrent à la plage Bissonnette, dimanche dernier, ont été repêchés, hier soir. Le premier, celui de Mme Albert Lafflamme, âgée de 30 ans, fut repêché hier après-midi, à Sorel, par des baigneurs.

Le second, celui de M. Arthur Duchesne, âgé de 43 ans, fut repêché de Lanoraie par la propriété de la traversée, reliant Lanoraie et la rive sud. Le cadavre fut transporté à la morgue de l'endroit pour l'enquête du coroner qui aura lieu, aujourd'hui, à Lanoraie.

Un seul cadavre reste maintenant à être repêché. Il s'agit de celui du jeune fils de Mme Lafflamme, Guilbert, âgé de 9 ans.

Des visiteurs

WINNIPEG, 6. — (BUP). — La délégation des sénateurs et députés australiens qui visitent actuellement le Canada a quitté Winnipeg hier soir, pour Ottawa.

Après un séjour de deux jours dans notre ville, le groupe comprend la délégation australienne à la Conférence de San-Francisco.

Le Service sélectif

Le Service sélectif fédéral a donné à Québec pour louer les bureaux du Service sélectif. Cet immeuble se trouve dans la partie basse de la ville. Quelqu'un a suggéré que ce soit au carré Parent, du côté nord. Il est question d'un autre endroit pour le moment.

Les victimes sont au nombre de neuf

WINNIPEG, 6. — (BUP) — Un nouveau nom s'est ajouté à la liste des victimes de l'incendie de l'hôtel Red Lake, à la suite de la mort du major W.-P. Rainier, autrefois de Winnipeg, qui a succombé à l'hôpital. On compte maintenant neuf morts dans cette tragédie.

Six cadavres ont été retirés des ruines. Andrew Zaura, de Red Lake et James Walker, de Port Credit, Ont., ont succombé à leurs blessures et Rainier est décédé hier.

La médaille militaire à 3 Québécois

Trois officiers de Québec, en service outre-mer avec l'artillerie royale canadienne, ont mérité la Croix Militaire pour bravoure à l'action, au cours de la campagne du nord-ouest de l'Europe, annoncée aujourd'hui le Service des relations extérieures de l'armée.

Ce sont : les capitaines Lloyd-Barclay Fleet, Robert Poulin et Joseph-Elphège-Yvon Thériault.

Le capitaine Lloyd-Barclay Fleet, M.C., de l'artillerie royale canadienne, est né à Montréal (Qué.), le 1er novembre 1916. Il habitait Québec avant de s'enrôler comme sous-lieutenant en février 1941. Passé outre-mer en octobre suivant, il est devenu capitaine au mois de décembre 1944. Sa mère, Mme Yvonne Fleet, habite au no 2 de l'avenue Brown, à Québec.

Le capitaine Robert Poulin, M.C., de l'artillerie royale canadienne, est né à Québec (Qué.), le 4 septembre 1916. Il était comptable et sténographe avant de devenir sous-lieutenant, en mars 1941. Passé outre-mer, en août 1942, il a été promu au grade de capitaine en août 1944. Sa mère, Mme Rita Poulin, demeure à 114, rue Limoulin, à Québec.

Le capitaine intermédiaire Joseph-Elphège-Yvon Thériault, M.C., de l'artillerie royale canadienne, est né à Québec, le 24 mai 1920. Il était étudiant au moment de son engagement comme sous-lieutenant en septembre 1940. Passé outre-mer en août 1942, il est devenu capitaine intermédiaire en septembre 1943. Son père, M. Elphège Thériault, demeure à 564, rue Saint-Vallier, à Québec.

Manifestations de foi de la région de Plessisville

PLESSISVILLE, 6. — (DNC). — Groupes bigarés qui s'interpellaient, se faisant part des impressions si vives, cantiques et acclamations que les ondes fusent à tout instant dans les rues richement ornées, des demeures propres et décorées d'écussons et de baderelles, de fleurs et de verdure et de bleu-or, tel nous apparaît Plessisville à mesure que le congrès bat son plein et monte en un vibrant crescendo.

Comme c'est beau ! De tout âge, de tous endroits, du Vicariat, de toutes conditions sociales, on n'a qu'un mot, comme c'est beau ! aussi dans le ciel ! Une vraie température de congrès. Puisse le Ciel être ainsi ému pour toutes ces fêtes inoubliables.

Hier, jeudi, au reposoir, une pontificale était célébrée par Son Exc. Mgr Albini Lafortune, évêque de Nicolet. Son Exc. Mgr J.-Omer Plante assistait au chœur, ayant lui-même dit la messe basse de minuit à l'église. Devant une foule toujours assidue le R. P. Francis Goyer, s.s., donna le sermon, dont voici un bref résumé. Le congrès tourne les yeux de la Foi vers deux foyers d'amour : l'Eucharistie et la famille.

Il nous invite à sauver par le sacrement de vie et d'amour les institutions familiales que menacent tant de périls au Canada français, où l'on a déjà l'habitude d'unir dans un même culte de l'éternel les deux sacrements de mariage et d'Eucharistie. Au matin des noces, on prononce le serment irrévocable avant la messe qu'on offre avec le prêtre pour bien commencer la vie matrimoniale. Sur les lèvres encore frémissantes des vœux, Jésus-Christ est déposé pour donner aux époux la force de s'aimer, comme lui, il aime l'Église. Il doit donc ensuite continuer par la communion, immortaliser les amours humains, de leur donner le moyen de survivre aux premières ardeurs et de s'épanouir dans l'âme des enfants nombreux et bien formés. Aux chers petits comme aux adolescents et aux jeunes gens et jeunes filles, les parents sont tenus de façonner un caractère d'airain, des nerfs d'acier. Comment réussir sans recourir au pain des forts ? C'est donc l'Eucharistie qui fournit à la famille le moyen de préparer les héros de nos luttes religieuses et nationales, les citoyens probes et les chrétiens valeureux dont l'Église et la Patrie ont tant besoin.

Dans l'après-midi, nous les dames et demoiselles, deux forums eurent un grand succès. Formule merveilleuse de vie et de dynamisme, de concret et de pratique, avec verve spirituelle, et fin à propos. Le R. P. Goyer dirigea les réparties des dames sur l'éducation, soulignant que le R. P. Gérard Gauthier, s.s., dirigeait avec non moins de maîtrise le forum masculin.

Le prince Abdul Ilah, régent d'Iraq, projette de partir aujourd'hui pour l'Angleterre, par avion. Le prince a passé plusieurs jours au Canada. Il a visité Hamilton, Toronto, Ottawa, Montréal et Québec. Il est revenu de Québec, hier.

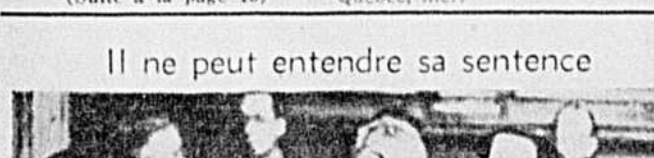
Le refus de M. Bédard

M. Charles-J. Bédard a décliné à son tour l'offre qui lui a faite la ville d'être son représentant dans le comité d'arbitrage qui étudiera le cas des pompiers. L'administration a deux autres noms en réserve. Elle finira peut-être par tomber sur un citoyen qui pourra accepter.

Le départ du régent

MONTREAL, 6. (BUP). — Le prince Abdul Ilah, régent d'Iraq, projette de partir aujourd'hui pour l'Angleterre, par avion. Le prince a passé plusieurs jours au Canada. Il a visité Hamilton, Toronto, Ottawa, Montréal et Québec. Il est revenu de Québec, hier.

Il ne peut entendre sa sentence



Un appareil très compliqué pour la réception des sons, n'a pas permis au millionnaire français Georges Claude, un inventeur fameux, d'entendre la sentence prononcée contre lui par un tribunal de Paris. Le savant français est affligé d'une surdité invincible. Il a appris toutefois que le tribunal l'a condamné à l'emprisonnement à vie. Georges Claude, auquel on attribue l'invention de la bombe V-1, était accusé de trahison.

Haute décoration

Le lieutenant Orin-Rupert Simons, de l'Ordre de l'Empire britannique pour services rendus sur le théâtre de guerre en Italie, annonce aujourd'hui le service des Relations extérieures de l'armée.

Le lieutenant Simons dont l'épouse demeure à Shawville (Qué.) fait partie du Service de l'Intendance militaire.

Haute décoration

Le lieutenant Orin-Rupert Simons, de l'Ordre de l'Empire britannique pour services rendus sur le théâtre de guerre en Italie, annonce aujourd'hui le service des Relations extérieures de l'armée.

Ottawa suivrait l'exemple de Londres et Washington

OTTAWA, 6 (BUP). — On a appris ce matin à Ottawa que le Canada suivra l'exemple de l'Angleterre et des États-Unis en reconnaissant le nouveau gouvernement polonais de Varsovie.

On ne sait pas cependant quand le Canada prendra cette décision et les autorités s'abstiennent de commenter cette question pour le moment. Un fonctionnaire du ministère des Affaires extérieures à qui l'on demandait si le Canada suivrait l'exemple des États-Unis et de l'Angleterre en reconnaissant le gouvernement de Varsovie a déclaré que le ministère n'avait pas de commentaires officiels à faire.

M. Wacław Babinski, ministre polonais au Canada, a déclaré à la "British United Press" que "ce qu'il appelle le gouvernement provisoire de Varsovie a été formé contrairement aux principes du droit international, contrairement à la déclaration solennelle signée par le Comité des Nations unies et contrairement à la charte de l'Atlantique. Ce gouvernement, dit-il, a été formé par une Commission composée d'ambassadeurs des États-Unis, d'Angleterre et de Russie et ce pays a annexé près de la moitié de tout le territoire polonais.

"Ce gouvernement, continue M. Babinski, est composé en majorité d'agents de ce qu'on appelle le gouvernement provisoire, avec l'appui du parti communiste auquel adhérent une proportion insignifiante seulement du peuple polonais.

"Pour conserver un semblant de liberté de parole, le peuple polonais on a amené à Moscou, en plus des représentants de l'administration communiste imposée à la Pologne, des gens qui n'ont aucun droit de parler au nom du peuple polonais.

"Pendant que se poursuivaient à Moscou les pourparlers sur la formation d'un prétendu gouvernement indépendant d'unité nationale, se déroulaient à Moscou, contrairement aux principes élémentaires de la justice et du droit, un procès illégal de chefs du mouvement de résistance polonais.

"Comme chefs de la lutte du peuple polonais contre l'Allemagne et comme représentants des partis démocratiques, ces hommes, avec le gouvernement légal de Londres, sont les représentants du peuple polonais jusqu'à ce qu'une élection ait lieu. Une telle élection, à laquelle participeraient tous les partis politiques représentés dans le mouvement de la résistance et des Polonais qui se trouvent en dehors de la Pologne à cause des conditions de guerre, ne peut avoir lieu que lorsque l'armée et la police polonaises auront quitté le territoire polonais.

"Le gouvernement polonais, à titre de seul gouvernement autorisé et indépendant, nommé légalement par le président de république, déclare que ce prétendu gouvernement d'unité nationale est illégal et ne peut pas être reconnu volontairement par le peuple de Pologne. Il a été établi par une procédure sans précédent au moment où tout le territoire polonais est occupé par l'armée soviétique et alors que les Polonais sont privés de droits élémentaires de l'homme et du citoyen.

"Enfin, conclut M. Babinski, je ne puis que répéter la déclaration du gouvernement polonais à l'effet qu'il ne peut remettre son autorité qu'entre les mains d'un gouvernement formé en territoire polonais libre, à un gouvernement qui représente la volonté du peuple manifestée dans des élections libres".

Le docteur Fernand St-Louis constata la mort et M. l'abbé M. Letarte administra les derniers sacrements sous condition à la victime.

Menacés de perdre leurs bénéfices

NEW-YORK, 6. — (BUP). — Les distributeurs sont menacés de perdre tous leurs bénéfices s'ils ne reprennent le travail immédiatement, ainsi que vient de le leur ordonner le Bureau du Travail. La grève, qui a paralysé la distribution de tous les journaux de New-York, moins un, dure depuis six jours. Rien n'indique qu'elle soit sur le point de prendre fin.

Bénédiction d'un hôpital, dimanche à N-D-du-Lac

Dimanche le 8 juillet, à deux heures de l'après-midi, Son Excellence Monseigneur Courchesne, évêque de Rimouski, bénira la nouvelle aile de l'hôpital Notre-Dame-du-Détour, à Notre-Dame-du-Lac.

Des allocutions seront prononcées par des personnalités du comité par son Excellence Monseigneur Courchesne et des représentants du gouvernement provincial.

Dimanche après-midi, s'ouvrira aussi à Notre-Dame-du-Lac, grand Bazar organisé au profit de l'hôpital.

\$500 pour une couche d'asphalte

Le Comité administratif, à la demande des échevins Arthur Drolet et Pierre Bertrand, est revenu sur sa décision hier après-midi et il a voté \$500 pour la pose d'une couche d'asphalte sur le terrain qu'occupait la défunte salle Saint-Pierre. L'ingénieur Boulet avait dit la veille que le fond n'était pas prêt à recevoir une couche d'asphalte. Il semble que l'on va d'abord arroser le terrain pour que la terre se tasse.

La discussion fut assez vive à un certain moment. Ce fut quand le maire dit qu'il avait un projet pour la place Saint-Pierre. M. Drolet ne veut pas que l'on fasse là un terrain de jeux. Il veut seulement une couche d'air. Il préfère un marché. Il finit par se prononcer pour un marché et un parc. Comme on ne se rendait pas à sa demande tout d'abord, M. Bertrand menaça de la réitérer chaque semaine et de monter une délégation.

Haute décoration

Le lieutenant Orin-Rupert Simons, de l'Ordre de l'Empire britannique pour services rendus sur le théâtre de guerre en Italie, annonce aujourd'hui le service des Relations extérieures de l'armée.

Le lieutenant Simons dont l'épouse demeure à Shawville (Qué.) fait partie du Service de l'Intendance militaire.

Haute décoration

Le lieutenant Orin-Rupert Simons, de l'Ordre de l'Empire britannique pour services rendus sur le théâtre de guerre en Italie, annonce aujourd'hui le service des Relations extérieures de l'armée.

Haute décoration

Le lieutenant Orin-Rupert Simons, de l'Ordre de l'Empire britannique pour services rendus sur le théâtre de guerre en Italie, annonce aujourd'hui le service des Relations extérieures de l'armée.

Haute décoration

Le lieutenant Orin-Rupert Simons, de l'Ordre de l'Empire britannique pour services rendus sur le théâtre de guerre en Italie, annonce aujourd'hui le service des Relations extérieures de l'armée.

Haute décoration

Le lieutenant Orin-Rupert Simons, de l'Ordre de l'Empire britannique pour services rendus sur le théâtre de guerre en Italie, annonce aujourd'hui le service des Relations extérieures de l'armée.

Haute décoration

Le lieutenant Orin-Rupert Simons, de l'Ordre de l'Empire britannique pour services rendus sur le théâtre de guerre en Italie, annonce aujourd'hui le service des Relations extérieures de l'armée.

Haute décoration

Le lieutenant Orin-Rupert Simons, de l'Ordre de l'Empire britannique pour services rendus sur le théâtre de guerre en Italie, annonce aujourd'hui le service des Relations extérieures de l'armée.

Haute décoration

Le lieutenant Orin-Rupert Simons, de l'Ordre de l'Empire britannique pour services rendus sur le théâtre de guerre en Italie, annonce aujourd'hui le service des Relations extérieures de l'armée.

Haute décoration

Le lieutenant Orin-Rupert Simons, de l'Ordre de l'Empire britannique pour services rendus sur le théâtre de guerre en Italie, annonce aujourd'hui le service des Relations extérieures de l'armée.

Haute décoration

Le lieutenant Orin-Rupert Simons, de l'Ordre de l'Empire britannique pour services rendus sur le théâtre de guerre en Italie, annonce aujourd'hui le service des Relations extérieures de l'armée.

Haute décoration

Le lieutenant Orin-Rupert Simons, de l'Ordre de l'Empire britannique pour services rendus sur le théâtre de guerre en Italie, annonce aujourd'hui le service des Relations extérieures de l'armée.

Haute décoration

Le lieutenant Orin-Rupert Simons, de l'Ordre de l'Empire britannique pour services rendus sur le théâtre de guerre en Italie, annonce aujourd'hui le service des Relations extérieures de l'armée.

Haute décoration

Le lieutenant Orin-Rupert Simons, de l'Ordre de l'Empire britannique pour services rendus sur le théâtre de guerre en Italie, annonce aujourd'hui le service des Relations extérieures de l'armée.

Haute décoration

Le lieutenant Orin-Rupert Simons, de l'Ordre de l'Empire britannique pour services rendus sur le théâtre de guerre en Italie, annonce aujourd'hui le service des Relations extérieures de l'armée.

Haute décoration

Le lieutenant Orin-Rupert Simons, de l'Ordre de l'Empire britannique pour services rendus sur le théâtre de guerre en Italie, annonce aujourd'hui le service des Relations extérieures de l'armée.

Haute décoration

Le lieutenant Orin-Rupert Simons, de l'Ordre de l'Empire britannique pour services rendus sur le théâtre de guerre en Italie, annonce aujourd'hui le service des Relations extérieures de l'armée.

Haute décoration

Le lieutenant Orin-Rupert Simons, de l'Ordre de l'Empire britannique pour services rendus sur le théâtre de guerre en Italie, annonce aujourd'hui le service des Relations extérieures de l'armée.

Haute décoration

Le lieutenant Orin-Rupert Simons, de l'Ordre de l'Empire britannique pour services rendus sur le théâtre de guerre en Italie, annonce aujourd'hui le service des Relations extérieures de l'armée.

Haute décoration

Le lieutenant Orin-Rupert Simons, de l'Ordre de l'Empire britannique pour services rendus sur le théâtre de guerre en Italie, annonce aujourd'hui le service des Relations extérieures de l'armée.

Haute décoration

Le lieutenant Orin-Rupert Simons, de l'Ordre de l'Empire britannique pour services rendus sur le théâtre de guerre en Italie, annonce aujourd'hui le service des Relations extérieures de l'armée.

Haute décoration

Le lieutenant Orin-Rupert Simons, de l'Ordre de l'Empire britannique pour services rendus sur le théâtre de guerre en Italie, annonce aujourd'hui le service des Relations extérieures de l'armée.

Haute décoration

Le lieutenant Orin-Rupert Simons, de l'Ordre de l'Empire britannique pour services rendus sur le théâtre de guerre en Italie, annonce aujourd'hui le service des Relations extérieures de l'armée.

Haute décoration

Le lieutenant Orin-Rupert Simons, de l'Ordre de l'Empire britannique pour services rendus sur le théâtre de guerre en Italie, annonce aujourd'hui le service des Relations extérieures de l'armée.

Haute décoration

Le lieutenant Orin-Rupert Simons, de l'Ordre de l'Empire britannique pour services rendus sur le théâtre de guerre en Italie, annonce aujourd'hui le service des Relations extérieures de l'armée.

Haute décoration

Le lieutenant Orin-Rupert Simons, de l'Ordre de l'Empire britannique pour services rendus sur le théâtre de guerre en Italie, annonce aujourd'hui le service des Relations extérieures de l'armée.

Haute décoration

Le lieutenant Orin-Rupert Simons, de l'Ordre de l'Empire britannique pour services rendus sur le théâtre de guerre en Italie, annonce aujourd'hui le service des Relations extérieures de l'armée.

Haute décoration

L'ACTION CATHOLIQUE

Organe de l'Action Sociale Catholique
Louis-Philippe ROY, rédacteur en chef

VENDREDI, 6 JUILLET 1945

Sur la tombe de S. Ex. Mgr F.-X. Ross

Son Excellence Mgr Ross vient de mourir après une carrière sacerdotale de plus d'un demi siècle et un épiscopat d'un quart de siècle. Vie laborieuse, remplie d'œuvres fécondes, de mérites exceptionnels et d'exemples édifiants, que des voix autorisées résumeront en temps et lieu. Plus modeste est la tâche du journaliste; il doit se contenter d'une esquisse rapide.

Educateur doublé d'un pédagogue

Le premier évêque de Gaspé fut avant tout un éducateur et un bâtisseur; un éducateur doublé d'un pédagogue, un bâtisseur d'œuvres et de paroisses.

Ce n'est certes pas Mgr Ross qui est tombé dans ce que Pie XII vient d'appeler l'hérésie de l'action, condamnant ainsi ceux qui veulent brûler les étapes et agir avant de penser. L'abbé Ross prépara sa carrière d'apôtre dans l'étude au séminaire auquel il resta si attaché, puis à Rome même où il puisa la science théologique et une connaissance approfondie du droit canonique.

Nous ignorons quels furent de tous ses travaux, ceux auxquels ce prêtre s'adonna avec le plus de plaisir; mais il semble bien que l'enseignement avait ses préférences. Comme professeur au séminaire et comme principal à l'école normale, l'abbé Ross trouva le bonheur à se dévouer pour les jeunes âmes confiées à sa direction ou à son enseignement. Il se plaisait à mettre en elles le flambeau qui devait les guider. Comme Lacombe, il savait *"que le bien fait à la jeunesse est de ceux qui touchent le plus le cœur de Dieu; car Dieu est l'éternelle jeunesse et il se plaît en ceux qui portent un instant, dans la conduite rapide de nos âges, cette ressemblance avec sa propre figure"*.

Bâtisseur audacieux et infatigable

Préparé providentiellement à cette direction des hommes et des choses incombant à l'évêque, Mgr Ross fut le continuateur et l'émule des pasteurs auxquels le Canada français doit d'être ce qu'il est. Mgr Ross sait que le Saint-Père lui a confié une tâche de pionnier, un rôle de chef. Il écrit :

"Edifier une société nouvelle; planter, c'est-à-dire jeter les semences des moissons futures; voilà l'œuvre du Christ, voilà l'œuvre que vient continuer votre évêque dans cette partie d'héritage que le Seigneur confie à ses soins... Quatre cents ans après Cartier, trois siècles précis après les missionnaires récollets, nous venons aussi sur cette terre sanctifiée; et le jour même où l'Eglise célèbre l'invention de la sainte Croix, nous entrons dans notre ville épiscopale, avec la volonté de relever la croix aux lys plantée par le découvreur... Cette croix fleurdélysée sera donc pour nous un symbole; l'idée qui l'inspira inspirera aussi notre programme et commandera notre action... Grandissons sous la protection de cette croix; que nos activités éveillées, coordonnées, disciplinées couvrent notre territoire et nos œuvres de progrès..."

Coordination et discipline de l'action dans la vérité et l'ordre voilà comment le nouvel évêque entend exécuter son programme. Il marchera dans les voies droites, *"car les voies droites sont les voies de Dieu. Ce sont d'abord les voies de la vérité... Les voies droites sont en opposition aux voies doubles et trompeuses des habiles de ce monde... Les voies droites sont aussi les voies de l'ordre tracé par cet ensemble de règles qui constituent la discipline..."*

Et ce fut le secret du succès. Dans des circonstances particulièrement difficiles, malgré des conditions économiques toujours déplorables, souvent pénibles, Mgr Ross a édifié des œuvres et fonda des paroisses; œuvres d'enseignement et d'éducation, œuvres d'assistance et d'hospitalisation, œuvres sociales et économiques. Il les fonda ou suscita, puis les soutint avec abnégation, dévouement, une constance admirable, au prix parfois de très lourds sacrifices.

Apôtre de la colonisation et de la coopération

Toute sa vie d'évêque, le regretté disparu fut un fervent de la colonisation et de la coopération. Dans ce domaine comme dans les autres, l'homme d'étude guida l'homme d'action. Il était de ceux qui pensent que si les gouvernants ont beaucoup à faire, ils ne peuvent tout faire, ne peuvent même pas faire grand-chose si l'opinion publique n'est éclairée. Par la parole et par la plume, l'évêque de Gaspé se fit l'apôtre de la colonisation et de la coopération redemptrices.

Telle de ses conférences, au Club Canadien, en 1933 ou 34, fit sensation. Elle prépara l'opinion de l'épiscopat en faveur d'une colonisation plus audacieuse.

"L'Action Catholique" s'honora d'avoir servi plus d'une fois de tribune à Mgr Ross. Il y exposa ses idées les plus chères, dans un style clair et vigoureux, en participant avec empressement à nos enquêtes sur des sujets brûlants. Il savait exprimer toute sa pensée sans que personne pût s'en offusquer. Et comprenait pourtant ceux qui devaient comprendre.

Avant de mourir, on peut dire que Mgr de Gaspé eut la consolation de récolter quelques fruits sociaux et économiques de son apostolat. Les Pêcheurs-Unis lui attribuent à juste titre une large part du succès qui couronne aujourd'hui leurs efforts.

Guide spirituel et protecteur des siens

Les quelques réflexions qui précèdent, en dépit de leur insuffisance, montrent tout de même qu'un grand évêque vient de mourir, c'est-à-dire un véritable pasteur d'âmes, un guide spirituel en même temps qu'un bâtisseur. Ses diocésains, prêtres et laïques, ont pleinement conscience de perdre un père soucieux de leur salut spirituel comme de leur avenir matériel, qui plaçait leur cause, la cause de la Gaspésie, avec autant d'intelligence que de ténacité, devant les grands comme devant les humbles, auprès des gouvernants comme dans le secret des évêchés et des presbytères.

Que les lecteurs de notre journal associent leurs prières à celles des Gaspésiens afin que Dieu accueille au plus tôt en son paradis ce bon serviteur auquel il avait donné la plénitude du sacerdoce.

Louis-Philippe ROY.

PETITES NOTES

Universités et collèges

catholiques aux Etats-Unis

Deux nouveaux collèges classiques ont été fondés récemment aux Etats-Unis. Le premier, situé à Syracuse, N.-Y., et qui portera le nom de LeMoine College en souvenir d'un jésuite français le P. Simon LeMoine (1665), qui découvrit les mines de sel de la ville, sera sous la direction de la Compagnie de Jésus; l'autre, confié aux PP. de Ste-Croix et situé à Wilkes-Barre, Pa., s'appellera Kines College, en l'honneur du Christ-Roi. Les Pères de Ste-Croix dirigent déjà l'Université de Notre-Dame (Indiana), l'Université de Portland (Oregon) et l'Université St-Edouard à Austin (Texas). Les Jésuites ont, pour leur part, 26 collèges ou universités en comptant le nouveau collège LeMoine et l'Université de Scranton qui vient aussi de leur être confiée par les autorités diocésaines. Le nombre total de collèges et universités catholiques pour jeunes gens aux Etats-Unis s'élève maintenant à 78.

E. S. P.

Les chefs spirituels

de l'Italie

L'Italie doit en grande partie au Pape et à la hiérarchie la préservation de ses grandes villes. L'intervention et les prières du Souverain Pontife Schuster à Milan qui servit d'agent de liaison entre plusieurs groupes, du cardinal Boetto, S. J., à Gènes auquel le commandant allemand vint rendre les armes dans l'humble villa que le cardinal habitait depuis que sa résidence eût été sérieusement endommagée par les bombes, du cardinal Piazza, patriarche de Venise, dont l'action décisive obtint que seuls les faubourgs éloignés de la ville souffrissent du bombardement allié, de l'archevêque de Turin, etc.

E. S. P.

Les semaines sociales

de France

Interrompues par la guerre et l'occupation depuis au-delà de cinq ans, les semaines sociales de France reprendront cette année. La semaine sociale aura lieu à Toulouse du 30 juillet au 4 août. Charles Flory, ancien président de l'Association catholique de la jeunesse française dirige actuellement le comité d'organisation; et Joseph Follet, directeur de la "Chronique Sociale de France" dirige le secrétariat permanent à Lyon. On sait que le président des Semaines sociales, M. Eugène Duthoit, professeur à l'Université de Lille, est décédé l'automne dernier.

A. R.

M. Truman est un

mutualiste

Le président des Etats-Unis, M. Harry-S. Truman est un grand partisan de la mutualité. Tout jeune homme, il est entré dans les sociétés de secours mutuels et son ascension aux postes de commandement n'a en rien modifié sa ligne de conduite à ce sujet. Ses primes restent toujours en vigueur, paraît-il.

C'est un bon point pour le président des Etats-Unis.

A. R.

Mort du R. P. Bunel

Un avion spécial ramena à l'aéroport du Bourget, le corps du Révérend Père Bunel. Connu sous le nom du Père Jacques, il appartenait à la Congrégation des Carmes au collège desquels il professait. Des l'occupation il entra dans la Résistance où il organisa des services de renseignements. En outre, il hébergeait et cachait des enfants israélites voués à la déportation. Arrêté en 1943, il fut conduit au camp de Royal-Lieu près de Compiègne, puis transféré à la prison de Sarrebruck et de là au camp de Mauthausen, puis de Voegen. Très affaibli il avait été, lors de la libération du camp, transporté à l'hôpital de Linz où malgré les soins il succomba le 2 juin. Le Père Jacques était âgé de 45 ans; très connu dans les milieux de la résistance, on estime qu'il aurait fait partie du Comité d'Alger si les Allemands n'étaient parvenus à l'arrêter.

Les familles nombreuses

Les familles nombreuses sont à l'honneur. C'est au sein de l'une d'elles — ce qui n'est pas la première fois d'ailleurs — que le Souverain Pontife vient de choisir un nouvel évêque canadien. L'évêque élu d'Edmundston, au Nouveau-Brunswick, le R. P. Marie-Antoine Roy, O. F. M., appartient à une famille de seize enfants dont dix se consacrent à Dieu: sept prêtres — trois membres du clergé séculier, trois franciscains, dont l'un fut prêtre apostolique au Japon, un jésuite — et trois religieuses, de différentes communautés: Adoratrices du Précieux Sang, Ursulines, Jésus-Marie. Le grand nombre des enfants dans une famille n'est pas un obstacle à leurs qualités intellectuelles et morales.

E. S. P.

Ecole de formation sociale

C'est du vendredi soir, 20 juillet, au jeudi midi, 26, qu'a lieu cette année, à la Villa la Broquerie de Boucherville, l'Ecole de formation sociale organisée chaque été par l'Ecole Sociale Populaire. Elle est ouverte à tous ceux qui veulent mieux connaître la doctrine sociale de l'Eglise et s'en faire les apôtres dans leur milieu. Le premier à s'inscrire cette année a été un conseiller législatif, le deuxième un chef ouvrier. Ce contact entre hommes de diverses classes est des plus fructueux. Il y a aussi, chaque année, quelques prêtres qui suivent les cours avec les laïcs. Ils en reviennent enchantés. On est prié de s'adresser pour les inscriptions ou tout renseignement au Secrétariat de l'E. S. P., 1961, rue Rachel est, Montréal.

E. S. P.

On brûle des uniformes

nazis à Leipzig

De Leipzig, en Saxe, un correspondant de CIP recut le rapport d'une cérémonie spéciale au cours de laquelle les Allemands eux-mêmes fêtaient la fin du régime nazi. Quand on apprît la capitulation

Le 3e centenaire de Louis Jolliet

Le retour de Jolliet à Québec

XIV

"Le bruit des découvertes de Louis Jolliet était déjà parvenu jusqu'à Québec, où l'imagination populaire avait ajouté encore à ce qu'elles avaient d'extraordinaire, — quelques-uns ont écrit "de fabuleux". La nouvelle de l'accident dans lequel le jeune explorateur avait failli perdre la vie, vint accroître la sympathie qu'on lui portait; lorsque enfin il arriva dans sa ville natale, les cloches des églises sonnèrent, la population se porta à sa rencontre et il fut acclamé avec enthousiasme".

Ainsi s'exprime Ernest Gagnon, dans son "Louis Jolliet" (édition Beauchemin, 1926, page 115). On souhaiterait naturellement qu'il eût entièrement raison. Mais, des documents authentiques attestent sérieusement les riantes couleurs de ce tableau.

Jolliet méritait certainement une bienvenue spéciale. Il venait d'explorer le Mississippi, en compagnie de Marquette et de cinq compagnons. Il avait parcouru plus de trois mille milles, franchi quarante-deux rapides, pris contact avec de nombreuses tribus indiennes inconnues jusque là et surtout il rapportait de son expédition la preuve que le Mississippi ne se jette ni dans l'Atlantique, ni dans le Pacifique, mais bien dans le golfe du Mexique. Bref, il avait rempli la mission officielle que lui avaient confiée les autorités de la colonie. Et il n'avait que 28 ans!

Et pourtant, au dire du R. P. Jean Delanglez, S. J., au lieu d'être accueilli "au son des cloches", Jolliet fut traité devant "notaires, arbitres et juges" et forcé de soumettre un compte détaillé de son commerce des pelleteries dans l'Ouest entre 1672 et 1674.

De quoi s'agissait-il donc?

"A la fin de juin ou au début de juillet 1674, dit le Père Delanglez, dans "MID-AMERICA", revue historique des Jésuites de Chicago, Mathurin Normandin dit Beausoleil, aussitôt qu'il apprit le retour de Louis Jolliet du Sault-St-Marie à Montréal, lui fit servir des sommations par huissier. Dans ces documents, nous apprenons que Louis Jolliet et son frère, Adrien, avaient signé un contrat d'association en 1670. Or, lorsqu'en 1672, Louis Jolliet obtint son congé pour monter une seconde fois dans le pays des Outaouais, c'était uniquement pour lui permettre de rapporter les pelleteries qui appartenaient aux associés et qui avaient été laissées dans l'Ouest en 1671. Et, pour lui faciliter le voyage, Jeanne Dodier lui avait prêté un canot. Or, Normandin exigeait de Louis Jolliet le loyer de ce canot parce "qu'il s'en était servi pour son usage personnel et pour le bénéfice de sa nouvelle compagnie".

Avant d'aller plus loin, expliquons que Jeanne Dodier avait épousé en premières noces Adrien Jolliet, frère de Louis, puis en secondes noces, Antoine Baillarge et en troisièmes noces, Mathurin Normandin dit Beausoleil. Ce dernier faisait donc valoir les droits de la veuve d'Adrien Jolliet, maintenant son épouse.

Quant à la nouvelle compagnie mentionnée plus haut, c'est celle que Louis Jolliet forma le 1er octobre 1672 peu avant son départ pour l'exploration du Mississippi et dont il a été question dans l'article précédent, en date du 29 juin.

"Normandin, reprend le Père Delanglez, en apprenant l'arrivée de Louis Jolliet à Montréal, pendant l'été de 1674, exigea donc que les réclamations de sa femme, Jeanne Dodier, fussent soumises à l'arbitrage. Louis Jolliet consentit à faire un compromis et le 6 juillet de la même année, par devant Maître Bénigne Basset, notaire royal de Montréal, les parties conclurent un règlement à l'amiable. Mais, ce règlement fut soumis à deux membres du Conseil souverain qui se trouvaient alors dans la ville et qui furent choisis comme arbitres. Ils rendirent leur décision le 7 juillet 1674".

D'après cette sentence Louis Jolliet reconnaît qu'il devra faire diligence pour rapporter au Cap-de-la-Madeleine, lieu de résidence des demandeurs, 23 ou 24 "robbe" de peaux de castor restées au pays des Outaouais. Elle seront alors partagées "entre eux au désir de la dicte Société". Quant au canot prêté, Jolliet paiera trente livres pour dédommager les demandeurs.

"Au verso du document sur lequel on lit cette décision, ajoute le Père Delanglez, on trouve une déclaration faite devant M. Basset, toujours, par laquelle Normandin et sa femme reconnaissent que Louis Jolliet leur a donné satisfaction, conformément au verdict des arbitres.

Moins de trois mois après, Jolliet était de nouveau aux prises avec la justice.

En effet, dit le Père Delanglez, "Louis Jolliet comparait devant le Conseil Souverain comme défendeur dans une action intentée par Edouard de Grandmison, mère de François de Chavigny et épouse de Jacques Cailhaut de la Tesserie. C'était dans la maison de cette dernière que, le 1er octobre, 1672, le contrat d'association passé par Jolliet et ses compagnons, avait été signé. De la Tesserie étant mort en 1673, sa veuve réclamait maintenant sa part des profits en alléguant qu'elle avait fourni une somme de 300 livres pour financer l'expédition de Jolliet dans l'Ouest en 1672-1674, pendant laquelle celui-ci explora le Mississippi. Là-dessus, Jean Plattier et Jean Tiberge, qui avaient été parties au contrat de 1672, intervinrent dans le procès. On déposa les pièces, il y eut plaidoiries, et finalement, le Conseil prononça son jugement par lequel il déboutait la demanderesse de son action et en rejetait les frais sur elle et sur les intervenants, à parts égales.

Dans la sentence, le Conseil note clairement que le partage des profits avait été fait équitablement selon les exigences du contrat.

Il est donc évident que Jolliet n'avait rien à se reprocher. Dans le premier cas, il a réglé à l'amiable et donné satisfaction aux demandeurs. Dans le second, le tribunal lui donna raison.

N'empêche que ces deux épisodes, comme dit le Père Delanglez, "constituent un mélancolique commentaire sur la réception offerte au découvreur du Mississippi à son retour dans la colonie en 1674. Au lieu d'être accueilli par des sonneries de cloches et par les acclamations enthousiastes de la foule — assertion en faveur de laquelle on ne trouve pas l'ombre d'une preuve — l'explorateur, le découvreur d'un fleuve impérial arriva à Québec pour être aussitôt traité devant notaires, arbitres et juges et forcé de soumettre un compte rendu détaillé de son commerce des pelleteries dans l'Ouest entre 1672 et 1674".

Georges-Henri DAGNEAU

A la mémoire de feu Arthur Bernier

Un grand organiste

Au mois de septembre 1889, entré au Collège de Lévis un enfant aux traits délicats, à l'air aimable, d'une politesse exquise comme tous les membres de sa famille. Né à Lévis, le 18 mars 1877, l'enfant avait donc un peu plus de douze ans. Son nom était Arthur Bernier, fils d'un magistrat, M. Louis-Joseph-Augure Bernier. Il appartenait à une famille de musiciens. Son frère aîné, Hippolyte, le futur curé de St-Joseph de Lévis, était doué d'aptitudes plus qu'ordinaires pour la musique. S'il avait cultivé à fond ce grand talent, il aurait pu facilement devenir un artiste éminent. Mais il avait résolu de servir Dieu dans l'état ecclésiastique et de fait il a parcouru une longue et belle carrière sacerdotale. Alphonse, qui le suivait, partageait son activité entre la musique et le droit. Avant de monter sur le banc, il fut pendant de longues années organiste de Notre-Dame de Lévis. Eudore, le troisième frère, qui devait plus tard pratiquer la médecine, était un flûtiste de talent, le premier de notre harmonie Ste-Cécile.

Rien d'étonnant de voir les enfants d'une même famille doués de tels talents, quand on sait que la mère, musicienne distinguée, fut la première organiste de Notre-Dame de Lévis. Le jeune Arthur Bernier fut donc élevé dans une atmosphère saturée d'harmonie et de belles mélodies. Dans un tel milieu, avec de tels exemples et de telles leçons, comment les dispositions naturelles de l'enfant ne se seraient-elles pas rapidement développées? La formation musicale d'Arthur Bernier était donc déjà bien avancée quand il entra au Collège de Lévis. Elle se poursuivait sans relâche. On le vit bientôt recevoir à la fin des années scolaires des prix de piano et plus tard des prix d'orgue. L'abbé Emile Labourière, qui devait disparaître d'une manière si tragique aux Antilles, était alors professeur de musique et organiste. C'était un artiste d'une grande modestie. Le jeune Bernier le voyait à l'œuvre en attendant le jour où lui-même le remplacerait au clavier. On ne parlait pas encore des orgues de Casavant. L'instrument que nous entendions à la chapelle était un harmonium-orgue à 2 claviers avec pédalier.

Pendant les dernières années de son cours, Arthur Bernier fut notre organiste. Son jeu sûr et brillant s'imposait à l'attention des élèves et les tenait sous le charme. Cet organiste de 18 ans savait exploiter à fond les maigres ressources de l'instrument mis à sa disposition. Aux jours des grandes solennités, il empruntait aux maîtres de la musique leurs plus belles pièces et il savait les interpréter à la grande joie de ses auditeurs. Ainsi se formaient chez les élèves l'amour de l'art, le goût des belles choses et peut-être plusieurs vocations musicales trouverent-elles là leur origine. M. Bernier avait le don de l'improvisation et les anciens se rappellent avec quel brio il se laissait aller à broder sur les airs de Noël à la messe de minuit. Notre organiste avait un talent spécial pour l'accompagnement. Le maître de chapelle pouvait compter sur lui, car M. Bernier s'adaptait facilement à la nature de la pièce, il soutenait les voix et soulignait bien les nuances. S'agissait-il d'accompagner un soliste? M. Bernier excellait à cette tâche. Il rencontrait cependant parfois des difficultés inattendues. Par exemple un chanteur quelconque s'attaqua à l'interprétation d'un cantique bien au-dessus de ses capacités. Sa voix se livre tout à coup à des modulations invraisemblables. Le charitable organiste vient au secours du pseudo-artiste, il le suit dans ses divagations et tâche de le ramener sur le ton. Entreprise ardue qu'il mène cependant à bonne fin.

M. Bernier a laissé un souvenir durable dans la mémoire des élèves de son temps au Collège. Sorti du Collège en 1896, il est toujours resté en relations avec son Alma Mater. Il revenait de temps à autre avec l'un ou l'autre de ses fils pour revoir ses anciens professeurs. Lors du cinquantenaire de la maison en 1903, c'est lui qui fut invité à donner le concert inaugural de notre orgue de Casavant. Plus tard, le Collège fit appel à son talent de compositeur pour mettre en musique des strophes qui devaient être chantées dans une tragédie. Cette mélodie fut remarquée et fort goûtée — de tout l'auditoire.

La réputation de notre organiste ne resta pas longtemps confinée dans les murs du Collège. Elle se répandit au dehors et lui attira des offres alléchantes. Les révérends Pères Oblats de St-Sauveur de Québec en eurent vent et en pleine année scolaire, ils lui offrirent de devenir titulaire de leur orgue, ce qui fut accepté. Il allait commencer une carrière qui devait durer près d'un demi-siècle (1896-1944). Il voulut d'abord compléter ses études musicales auprès des plus célèbres organistes de Paris et notamment de Guilmant. M. Bernier conquit aussi le titre de docteur en musique du Washington College of Music. Ces études achevèrent de mûrir son talent et lui donnèrent cette virtuosité qui le caractérisait. St-Sauveur, Notre-Dame de Jacques-Cartier et St-Jean-Baptiste bénéficièrent tour à tour des services de M. Bernier.

Il était bien naturel que les jeunes, épris du goût de la musique, voulaient profiter des leçons d'un tel maître. De fait, M. Bernier a formé bon nombre de musiciens, parmi lesquels son propre fils, Conrad, professeur et organiste à l'université de Washington.

Une consolation d'un autre genre était réservée à ce père de famille si profondément chrétien: ce fut de voir un de ses fils élevé à la prêtrise. Nous voulons parler de Mgr Paul Bernier, camérier secret de Sa Sainteté Pie XII et secrétaire français de l'Episcopat canadien, à Ottawa.

Le 28 avril 1944, une douloureuse surprise nous arrivait: la nouvelle de la mort soudaine de M. Arthur Bernier. Mort soudaine mais non imprévue car ce digne chrétien s'attendait à une telle fin, il en parlait à ses intimes, il s'y préparait sans cesse.

Le Collège de Lévis conserve pieusement la mémoire de ce grand artiste qui a jeté tant d'éclat sur son Alma Mater.

Elias ROY, prêtre

(L'Echo du Collège de Lévis)

Si vous ne savez pas profiter du temps, il passe vainement pour vous. Pour celui qui attend toujours et ne commence jamais, que lui apporte le temps, sinon une atteinte plus forte à sa vie, un plus grand poids à ses crimes, une violence tyrannique à ses habitudes?

BOSSUET

LA VIE SYNDICALE CATHOLIQUE

par André ROY

De succès en succès

Les syndicats nationaux de Jonquière, de Kénogami et de Riverbend, avec le concours de la Fédération nationale de la pulpe et du papier, viennent de renouveler leur convention collective avec la Compagnie Price Brothers. Ils ont obtenu des amendements très avantageux à cette convention, notamment la prolongation, de 96 à 120 heures, de temps chômé pour quatre jours fériés ainsi qu'une semaine de vacances payées pour les employés qui avaient douze mois de service au 1er janvier 1945, et deux semaines de vacances payées pour ceux qui avaient cinq années de service à la même date. Cet amendement s'applique à l'année courante. Ces avantages s'ajoutent à ceux du fonds de pension créé par la Compagnie. Le fonds de pension existe depuis le 1er juillet.

La Fédération nationale a adressé une pétition au Conseil Régional du Travail dans laquelle elle demande une augmentation générale de trois cents l'heure dans les moulins Price Brothers. Une requête identique sera faite par la Fédération dans les vingt-six usines où elle possède des conventions collectives et des certificats de reconnaissance syndicale.

La Fédération nationale de la pulpe et du papier vient donc d'obtenir un nouveau succès. C'est une preuve de plus de sa valeur. Il n'est donc pas surprenant qu'elle étende de plus en plus son champ d'action. Sous la présidence de M. Louis-Philippe Lessard, elle s'apprête sans doute à prendre position dans toutes les industries de la pulpe et du papier de notre province.

Au Conseil général

Mardi dernier, le Conseil général a tenu son assemblée régulière sous la présidence de M. Henri Petit. Les organisateurs ont fait rapport. C'est ainsi qu'on a appris la signature d'une convention collective avec légère augmentation de salaires chez Maranda & Labrecque. Dans cette industrie, depuis une couple d'années, les patrons ont apporté d'intéressantes améliorations tant dans l'organisation de leur entreprise que dans les conditions de travail de leurs employés. Il est bon de signaler, par exemple, l'octroi d'un quart de repos au milieu de la matinée et de l'après-midi, ce qu'on ne saurait trop souligner. Dans l'industrie de la métallurgie, le recrutement se poursuit activement en vue d'obtenir la reconnaissance syndicale dans diverses usines de la ville et du district. Chez les quincailliers, grâce à une entente libre entre ouvriers et patrons, la plupart des magasins fermeront à une heure le samedi pendant les deux mois d'été. Le syndicat des commis-épiciers et bouchers a renouvelé sa convention collective. Les salariés obtiennent une augmentation de 2 cents l'heure, tandis que les contremaîtres recevront 6 cents de plus.

La préparation de

la fête du Travail

Le 18 juillet, il y aura à la centrale des syndicats une réunion de tous les présidents des syndicats du district en vue de préparer la fête du Travail. L'organisation va bon train actuellement, mais, pour que la fête des ouvriers soit vraiment un succès, il faut que chacun mette la main à la pâte.

Elections au syndicat

de Matane

Dernièrement, ont eu lieu à Matane les élections du syndicat catholique national de l'industrie du bois. Au commencement de l'assemblée, on a fait rapport du travail de l'année. Parmi les visiteurs, on remarquait le président de la fédération du bois, M. Emilio Duchesne; le président du Conseil central, M. Thomas Alexandre; l'agent d'affaires et l'organisateur de la Fédération, M. F.-X. Légaré. M. Duchesne agissait comme agent d'élection. Le nouveau bureau de direction se compose ainsi: président, M. Léopold Vézina; premier vice-président, M. Edouard Verreault; deuxième vice-président, M. Alfred Deschenes; secrétaire-archiviste, M. Adrien Paradis; secrétaire financier, M. Joseph Dumont; assistant-secrétaire financier, M. Oscar Tremblay; secrétaire correspondant, M. Romuald Bernier; trésorier, M. Paul-Emile Gagné; M. Louis St-Laurent; directeur, M. Ernest Verreault.

Le président de l'élection procéda ensuite à l'installation des officiers, remercia les syndiqués de leur bon esprit et termina en disant combien la fédération était heureuse de tenir son prochain congrès à Matane.

CONVOICATIONS: Ce soir, à la salle numéro 1, assemblée du syndicat des manoeuvres.

Une histoire pour vous

L'empereur Maximilien sur la côte Saint-Martin
En 1496, l'empereur Maximilien 1er partit d'Innsbruck, pour chasser le chamois dans les montagnes. Il grimpa de rocher en rocher et atteignit enfin un troupeau de ces bêtes farouches, qui prirent la fuite à sa vue. L'impétueux chasseur les poursuivit, lorsque tout à coup il glissa sur une pente: l'ébouillie céda sous lui et l'entraîna. Heureusement, il put reprendre pied sur un étroit plateau, à la pente dite Saint-Martin, tandis que sous lui il entendait gronder l'ennemi. Dans cette situation critique, l'empereur sonna du cor, mais on ne pouvait l'entendre de la vallée. Par bonheur, sa suite avait remarqué le danger qu'il courait et en répandit la nouvelle. Les vaillants Tyroliens accoururent, mais ils virent que les forces humaines ne pouvaient le sauver. L'empereur resta suspendu au-dessus de l'abîme pendant deux jours et deux nuits, et se préparait déjà à la mort. De loin, un prêtre lui donna la bénédiction avec le Saint-Sacrement, tandis que le peuple en pleurs priait pour le monarque. Maximilien aussi s'était mis à genoux et pria, lorsqu'il entendit du bruit: en effet, bientôt apparut un chasseur qui avait pratiqué une voie au moyen d'échelles et de cordes, et était ainsi parvenu jusqu'à lui. Ce robuste montagnard sauva l'empereur au péril de sa vie, le portant parfois sur ses épaules en des passages dangereux. Arrivé dans la vallée, le brave chasseur disparut dans la foule, qui recut l'empereur avec une joie indicible, prétendant que Dieu avait envoyé un ange pour le délivrer. Priz Dieu au milieu du danger, sa puissance vous sauvera.

L'INFLUENCE PERSONNELLE

réside dans votre

APPARENCE

**Jouissez de la saison d'été
dans des vêtements appropriés**



**Nouvel
arrivage de**

Charmantes robes imprimées

Si vous n'avez pas encore acheté vos robes d'été, profitez donc sans plus de retard, de notre assortiment actuel — enrichi par ce nouvel arrivage — pour satisfaire votre désir légitime de vous montrer sous votre jour le plus avantageux —

Jersey de soie - Crêpe de soie -
Crêpe Sheer - Broadcloth -
Spun - Mèche

Riches dessins imprimés sur fonds pâles ou foncés —
Styles absolument nouveaux et des plus ravissants.
Modèles : Une pièce ou deux pièces — Manches
longues ou courtes.

Tailles 11 à 17 — 12 à 20 — 16 1-2 à 24 1-2 — 38
à 44

\$ 4⁹⁵

à

\$ 27⁵⁰

Un choix encore très intéressant de

CHAPEAUX DE PAILLE

A la disposition du public — Les modèles les plus populaires — Genre Panama, dans les pailles :
COCO — AIRTEX — "VISCA SUN TAN" — "MIAMI
MESH", etc.

**\$2.00 \$2.50 \$2.75
\$3.00 \$3.50 \$5.00**

Casquettes

Un choix sans pareil — Toutes les pesanteurs — Toutes les
formes désirables — Très belle variété de couleurs —

.35 .90 \$1.25 \$1.50 à \$2.00



**LA COMPAGNIE
PAQUET**
LIMITÉE



Membres de
L'ASSOCIATION
des MARCHANDS
DETAILLANTS

Heures d'affaires! 9 h. à 5 h. 30 — Samedi et veille
de fêtes 9 h. à 6 h.

Ensembles!

Chemises et pantalons

En tissu "FROST
POINT", qu'a-
drillé fin, savoir:
Brun et Blanc, et
Gris et blanc —

\$14⁹⁵

Tailles: Petites, moyen-
nes, grandes



Vestons de sport "Casual"

Deux tons

En tweed ou "do-
negal", dans les
nuances populaires
Brun — Beige — Gris
bleu — Tan

\$17⁵⁰

Tailles 34 à 40



Pantalons

En tweed tout laine de belle
qualité — En brun et bleu.

\$5⁹⁵

Tailles 30 à 40



Bottines de travail

pour hommes



BOTTINES en cuir noir de
belle qualité; semelles en
cuir ou caoutchouc. Cons-
truction très forte. Des bot-
tines de durée. Pointures
6 à 12. Prix, suivant la qua-
lité —

**\$2.99 \$4.00 \$4.25
\$4.75 \$5.50 \$6.00**

La Vie Sociale

Tél.: 9891

Le régent de l'Irak, le prince Abdul Ilah, a fait un court séjour à Spencer Wood, l'hôte du lieutenant-gouverneur et de lady Fiset.

Son Excellence sir Eugène Fiset et lady Fiset ont reçu à dîner, mercredi soir, à Spencer Wood, en l'honneur du prince Abdul Ilah, régent de l'Irak.

Son Honneur le maire Lucien Borne sera à Ottawa au début de la semaine prochaine.

M. et madame Jules Savard ont passé quelques temps au Manoir St-Casimir, au Lac-Béaumont.

Le colonel Jean Chaloult a passé la fin de semaine à la Pointe-au-Pic.

M. et Mme Hugues Lapointe ont fait un séjour au Manoir Richelieu.

Le Dr et madame Albert Paquet, mademoiselle Madeleine Paquet et M. Jacques Paquet, de Québec, occupent leur villa "Les Epinettes", à la Pointe-au-Pic.

Madame Maurice Hamel et sa jeune fille, Denise, sont parties pour Winnipeg.

Madame Richard Allet et mademoiselle Marguerite Allet sont parties pour Kamouraska où elles passeront la saison estivale.

Madame F.-D. Laferty est partie, hier, pour le lac Memphrémagog.

M. et madame P.-H. Bouffard et mademoiselle Patricia Bouffard, de notre ville, ont fait un

Un Moyen Raisonnable de soulager les DOULEURS MENSUELLES

Le Composé de Lydia E. Pinkham n'aide pas à soulager seulement les douleurs périodiques, mais aussi la nervosité, la lassitude, l'irritabilité qui résultent souvent des fonctions mensuelles. C'est un des meilleurs remèdes, et célèbre en son genre. Le Composé Pinkham aide la nature à éliminer les N.B. Suivre les instructions données sur l'étiquette.

COMPOSÉ VÉGÉTAL Lydia E. Pinkham's

LE BRIDGE

Par Arène DesRochers
MEMBRE AGREGÉ DES STUDIOS D'ELY CULBERTSON

2,079. — Est-ce un crime ?

Le déclarant, de la donne d'aujourd'hui, évidemment une mazzette, s'aborda consciencieusement son contrat et, plutôt que de remporter douze levées, il n'en fit que neuf. Il paya alors une amende de 100 points quand il devait gagner le rebat.

Donneur : Sud.
Tous vulnérables.

♠ 8 7
♥ 7 6 3
♦ A R D V 5
♣ 10 6 2

♠ D 6 5
♥ R 10 5 4
♦ 8 2
♣ R V 8 3

♠ A R V 10 9 3
♥ 10
♦ 7 6
♣ A 7 5

Les enchères:
Sud Ouest Nord Est
1-▲ passe 2-○ passe
3-▲ tous passent

Voulant protéger ses quelques honneurs à trefle, cœur et pique, Ouest décida d'entamer de son

huit de carreau doubleton. Le déclarant fit prendre la levée par le mort puis, sans réfléchir, il joua un petit pique de la table et fit l'impasse du dix. Ouest remporta la levée de la dame et, suivant son plan original, retourna le dix de carreau. Alors, Sud comprit qu'il s'était mis les pieds dans les plats : il n'avait plus un seul carreau pour passer la main au mort!

Sud chercha à se tirer de ce mauvais pas en jouant un autre carreau du mort sur lequel il jeta son huit de cœur perdant. Mais Ouest coupa et s'attaqua aux trèfles et le déclarant perdit ainsi deux levées à cette couleur, ce qui le fit chuter d'une levée.

Bien entendu, notre déclarant maladroite aurait fait deux levées supplémentaires si, au lieu de pique, il avait joué un autre carreau. Mais, à l'heure de la pique, il n'avait plus un seul carreau pour passer la main au mort!

"J'ai commis!" dit sèchement Nord à son partenaire déconfit, "vous voulez remporter toutes les levées!"

ASBESTOS. 5. — (DNC). — Mercredi 11 juillet, les fermières de la région agricole No. 4, sont invitées à prendre part à une journée d'étude organisée par les directrices de la Fédération.

Cette journée d'étude se tiendra à Asbestos, à la salle de l'hôtel de ville. Le programme est très intéressant. En voici l'horaire:

9 h. Rencontre des directrices.
9.30 h. Inscription de toutes les assistantes.

9.45 h. Mot de bienvenue par la présidente locale.

10.00 h. Explication du programme de la journée par la présidente de la Fédération, suivie du rapport des activités de chaque Cercle.

Un exposé de ce que sera la journée d'étude de septembre, et l'exposition inter-cercle.

11.00 h. Détente.

11.05 h. Conférence: Le féminisme et l'après-guerre.

11.45 h. Boîte aux questions.

12.00 h. Dîner au parc Municipal; chacune apporte son lunch. (Le café sera fourni par le Cercle d'Asbestos).

1.00 h. Démonstration: Comment fabriquer un mannequin, savoir de quelques conseils sur la coupe et la couture.

3.00 h. Conférence: Comment former des hommes et des femmes de caractère. Echange de vues.

3.45 h. Conseils divers par l'Agrogonome.

4.30 h. Mot de la fin par M. l'aumônier.

Toutes les fermières de la région seront les bienvenues à Asbestos et les directrices de notre Cercle avec la collaboration des fermières feront tout en leur pouvoir pour que cette journée d'étude soit un succès. Les fermières sont toutes cordialement invitées.

La DIRECTION

St-Noël Chabanel

Naissance. — Le 22 mai, Joseph-Émile d'Alphonse Gaudreau et Cécile Thérien.

Marriage. — Le 30, Raymond Roy et Mlle Marcelle Mercier.

Naissance. — Le 22 mai, Joseph-Émile d'Alphonse Gaudreau et Cécile Thérien.

Marriage. — Le 30, Raymond Roy et Mlle Marcelle Mercier.

Naissance. — Le 22 mai, Joseph-Émile d'Alphonse Gaudreau et Cécile Thérien.

Marriage. — Le 30, Raymond Roy et Mlle Marcelle Mercier.

Naissance. — Le 22 mai, Joseph-Émile d'Alphonse Gaudreau et Cécile Thérien.

Marriage. — Le 30, Raymond Roy et Mlle Marcelle Mercier.

Naissance. — Le 22 mai, Joseph-Émile d'Alphonse Gaudreau et Cécile Thérien.

Marriage. — Le 30, Raymond Roy et Mlle Marcelle Mercier.

Naissance. — Le 22 mai, Joseph-Émile d'Alphonse Gaudreau et Cécile Thérien.

Marriage. — Le 30, Raymond Roy et Mlle Marcelle Mercier.

Naissance. — Le 22 mai, Joseph-Émile d'Alphonse Gaudreau et Cécile Thérien.

Marriage. — Le 30, Raymond Roy et Mlle Marcelle Mercier.

Naissance. — Le 22 mai, Joseph-Émile d'Alphonse Gaudreau et Cécile Thérien.

Marriage. — Le 30, Raymond Roy et Mlle Marcelle Mercier.

Naissance. — Le 22 mai, Joseph-Émile d'Alphonse Gaudreau et Cécile Thérien.

Marriage. — Le 30, Raymond Roy et Mlle Marcelle Mercier.

Naissance. — Le 22 mai, Joseph-Émile d'Alphonse Gaudreau et Cécile Thérien.

Marriage. — Le 30, Raymond Roy et Mlle Marcelle Mercier.

Naissance. — Le 22 mai, Joseph-Émile d'Alphonse Gaudreau et Cécile Thérien.

Marriage. — Le 30, Raymond Roy et Mlle Marcelle Mercier.

Naissance. — Le 22 mai, Joseph-Émile d'Alphonse Gaudreau et Cécile Thérien.

Marriage. — Le 30, Raymond Roy et Mlle Marcelle Mercier.

Naissance. — Le 22 mai, Joseph-Émile d'Alphonse Gaudreau et Cécile Thérien.

Marriage. — Le 30, Raymond Roy et Mlle Marcelle Mercier.

Naissance. — Le 22 mai, Joseph-Émile d'Alphonse Gaudreau et Cécile Thérien.

Marriage. — Le 30, Raymond Roy et Mlle Marcelle Mercier.

Naissance. — Le 22 mai, Joseph-Émile d'Alphonse Gaudreau et Cécile Thérien.

Marriage. — Le 30, Raymond Roy et Mlle Marcelle Mercier.

Naissance. — Le 22 mai, Joseph-Émile d'Alphonse Gaudreau et Cécile Thérien.

Marriage. — Le 30, Raymond Roy et Mlle Marcelle Mercier.

Naissance. — Le 22 mai, Joseph-Émile d'Alphonse Gaudreau et Cécile Thérien.

Marriage. — Le 30, Raymond Roy et Mlle Marcelle Mercier.

Naissance. — Le 22 mai, Joseph-Émile d'Alphonse Gaudreau et Cécile Thérien.

Marriage. — Le 30, Raymond Roy et Mlle Marcelle Mercier.

Naissance. — Le 22 mai, Joseph-Émile d'Alphonse Gaudreau et Cécile Thérien.

Marriage. — Le 30, Raymond Roy et Mlle Marcelle Mercier.

Naissance. — Le 22 mai, Joseph-Émile d'Alphonse Gaudreau et Cécile Thérien.

Marriage. — Le 30, Raymond Roy et Mlle Marcelle Mercier.

Naissance. — Le 22 mai, Joseph-Émile d'Alphonse Gaudreau et Cécile Thérien.

Marriage. — Le 30, Raymond Roy et Mlle Marcelle Mercier.

Naissance. — Le 22 mai, Joseph-Émile d'Alphonse Gaudreau et Cécile Thérien.

Marriage. — Le 30, Raymond Roy et Mlle Marcelle Mercier.

Naissance. — Le 22 mai, Joseph-Émile d'Alphonse Gaudreau et Cécile Thérien.

Marriage. — Le 30, Raymond Roy et Mlle Marcelle Mercier.

Naissance. — Le 22 mai, Joseph-Émile d'Alphonse Gaudreau et Cécile Thérien.

Marriage. — Le 30, Raymond Roy et Mlle Marcelle Mercier.

Naissance. — Le 22 mai, Joseph-Émile d'Alphonse Gaudreau et Cécile Thérien.

Marriage. — Le 30, Raymond Roy et Mlle Marcelle Mercier.

Naissance. — Le 22 mai, Joseph-Émile d'Alphonse Gaudreau et Cécile Thérien.

Marriage. — Le 30, Raymond Roy et Mlle Marcelle Mercier.

Naissance. — Le 22 mai, Joseph-Émile d'Alphonse Gaudreau et Cécile Thérien.

Marriage. — Le 30, Raymond Roy et Mlle Marcelle Mercier.

Naissance. — Le 22 mai, Joseph-Émile d'Alphonse Gaudreau et Cécile Thérien.

Marriage. — Le 30, Raymond Roy et Mlle Marcelle Mercier.

Naissance. — Le 22 mai, Joseph-Émile d'Alphonse Gaudreau et Cécile Thérien.

Marriage. — Le 30, Raymond Roy et Mlle Marcelle Mercier.

Naissance. — Le 22 mai, Joseph-Émile d'Alphonse Gaudreau et Cécile Thérien.

Marriage. — Le 30, Raymond Roy et Mlle Marcelle Mercier.

Naissance. — Le 22 mai, Joseph-Émile d'Alphonse Gaudreau et Cécile Thérien.

Marriage. — Le 30, Raymond Roy et Mlle Marcelle Mercier.

Naissance. — Le 22 mai, Joseph-Émile d'Alphonse Gaudreau et Cécile Thérien.

Marriage. — Le 30, Raymond Roy et Mlle Marcelle Mercier.

Naissance. — Le 22 mai, Joseph-Émile d'Alphonse Gaudreau et Cécile Thérien.

Marriage. — Le 30, Raymond Roy et Mlle Marcelle Mercier.

Naissance. — Le 22 mai, Joseph-Émile d'Alphonse Gaudreau et Cécile Thérien.

Marriage. — Le 30, Raymond Roy et Mlle Marcelle Mercier.

Naissance. — Le 22 mai, Joseph-Émile d'Alphonse Gaudreau et Cécile Thérien.

Marriage. — Le 30, Raymond Roy et Mlle Marcelle Mercier.

Naissance. — Le 22 mai, Joseph-Émile d'Alphonse Gaudreau et Cécile Thérien.

Marriage. — Le 30, Raymond Roy et Mlle Marcelle Mercier.

Naissance. — Le 22 mai, Joseph-Émile d'Alphonse Gaudreau et Cécile Thérien.

Marriage. — Le 30, Raymond Roy et Mlle Marcelle Mercier.

Naissance. — Le 22 mai, Joseph-Émile d'Alphonse Gaudreau et Cécile Thérien.

Marriage. — Le 30, Raymond Roy et Mlle Marcelle Mercier.

Naissance. — Le 22 mai, Joseph-Émile d'Alphonse Gaudreau et Cécile Thérien.

Marriage. — Le 30, Raymond Roy et Mlle Marcelle Mercier.

Naissance. — Le 22 mai, Joseph-Émile d'Alphonse Gaudreau et Cécile Thérien.

Marriage. — Le 30, Raymond Roy et Mlle Marcelle Mercier.

Naissance. — Le 22 mai, Joseph-Émile d'Alphonse Gaudreau et Cécile Thérien.

Marriage. — Le 30, Raymond Roy et Mlle Marcelle Mercier.

Naissance. — Le 22 mai, Joseph-Émile d'Alphonse Gaudreau et Cécile Thérien.

Marriage. — Le 30, Raymond Roy et Mlle Marcelle Mercier.

Naissance. — Le 22 mai, Joseph-Émile d'Alphonse Gaudreau et Cécile Thérien.

Marriage. — Le 30, Raymond Roy et Mlle Marcelle Mercier.

Naissance. — Le 22 mai, Joseph-Émile d'Alphonse Gaudreau et Cécile Thérien.

Marriage. — Le 30, Raymond Roy et Mlle Marcelle Mercier.

Naissance. — Le 22 mai, Joseph-Émile d'Alphonse Gaudreau et Cécile Thérien.

Marriage. — Le 30, Raymond Roy et Mlle Marcelle Mercier.

Naissance. — Le 22 mai, Joseph-Émile d'Alphonse Gaudreau et Cécile Thérien.

Marriage. — Le 30, Raymond Roy et Mlle Marcelle Mercier.

Naissance. — Le 22 mai, Joseph-Émile d'Alphonse Gaudreau et Cécile Thérien.

Marriage. — Le 30, Raymond Roy et Mlle Marcelle Mercier.

Naissance. — Le 22 mai, Joseph-Émile d'Alphonse Gaudreau et Cécile Thérien.

Marriage. — Le 30, Raymond Roy et Mlle Marcelle Mercier.

Naissance. — Le 22 mai, Joseph-Émile d'Alphonse Gaudreau et Cécile Thérien.

Marriage. — Le 30, Raymond Roy et Mlle Marcelle Mercier.

Naissance. — Le 22 mai, Joseph-Émile d'Alphonse Gaudreau et Cécile Thérien.

Marriage. — Le 30, Raymond Roy et Mlle Marcelle Mercier.

Naissance. — Le 22 mai, Joseph-Émile d'Alphonse Gaudreau et Cécile Thérien.

Marriage. — Le 30, Raymond Roy et Mlle Marcelle Mercier.

Naissance. — Le 22 mai, Joseph-Émile d'Alphonse Gaudreau et Cécile Thérien.

Marriage. — Le 30, Raymond Roy et Mlle Marcelle Mercier.

Naissance. — Le 22 mai, Joseph-Émile d'Alphonse Gaudreau et Cécile Thérien.

Marriage. — Le 30, Raymond Roy et Mlle Marcelle Mercier.

Naissance. — Le 22 mai, Joseph-Émile d'Alphonse Gaudreau et Cécile Thérien.

Marriage. — Le 30, Raymond Roy et Mlle Marcelle Mercier.

Naissance. — Le 22 mai, Joseph-Émile d'Alphonse Gaudreau et Cécile Thérien.

Marriage. — Le 30, Raymond Roy et Mlle Marcelle Mercier.

Naissance. — Le 22 mai, Joseph-Émile d'Alphonse Gaudreau et Cécile Thérien.

Marriage. — Le 30, Raymond Roy et Mlle Marcelle Mercier.

Naissance. — Le 22 mai, Joseph-Émile d'Alphonse Gaudreau et Cécile Thérien.

Marriage. — Le 30, Raymond Roy et Mlle Marcelle Mercier.

Naissance. — Le 22 mai, Joseph-Émile d'Alphonse Gaudreau et Cécile Thérien.

Marriage. — Le 30, Raymond Roy et Mlle Marcelle Mercier.

Naissance. — Le 22 mai, Joseph-Émile d'Alphonse Gaudreau et Cécile Thérien.

Marriage. — Le 30, Raymond Roy et Mlle Marcelle Mercier.

Naissance. — Le 22 mai, Joseph-Émile d'Alphonse Gaudreau et Cécile Thérien.

Marriage. — Le 30, Raymond Roy et Mlle Marcelle Mercier.

Naissance. — Le 22 mai, Joseph-Émile d'Alphonse Gaudreau et Cécile Thérien.

Marriage. — Le 30, Raymond Roy et Mlle Marcelle Mercier.

Naissance. — Le 22 mai, Joseph-Émile d'Alphonse Gaudreau et Cécile Thérien.

Marriage. — Le 30, Raymond Roy et Mlle Marcelle Mercier.

Naissance. — Le 22 mai, Joseph-Émile d'Alphonse Gaudreau et Cécile Thérien.

Marriage. — Le 30, Raymond Roy et Mlle Marcelle Mercier.

Naissance. — Le 22 mai, Joseph-Émile d'Alphonse Gaudreau et Cécile Thérien.

Marriage. — Le 30, Raymond Roy et Mlle Marcelle Mercier.

Naissance. — Le 22 mai, Joseph-Émile d'Alphonse Gaudreau et Cécile Thérien.

Marriage. — Le 30, Raymond Roy et Mlle Marcelle Mercier.

Naissance. — Le 22 mai, Joseph-Émile d'Alphonse Gaudreau et Cécile Thérien.

Marriage. — Le 30, Raymond Roy et Mlle Marcelle Mercier.

Naissance. — Le 22 mai, Joseph-Émile d'Alphonse Gaudreau et Cécile Thérien.

Marriage. — Le 30, Raymond Roy et Mlle Marcelle Mercier.

Naissance. — Le 22 mai, Joseph-Émile d'Alphonse Gaudreau et Cécile Thérien.

Marriage. — Le 30, Raymond Roy et Mlle Marcelle Mercier.

Naissance. — Le 22 mai, Joseph-Émile d'Alphonse Gaudreau et Cécile Thérien.

Marriage. — Le 30, Raymond Roy et Mlle Marcelle Mercier.

Naissance. — Le 22 mai, Joseph-Émile d'Alphonse Gaudreau et Cécile Thérien.

Marriage. — Le 30, Raymond Roy et Mlle Marcelle Mercier.

Naissance. — Le 22 mai, Joseph-Émile d'Alphonse Gaudreau et Cécile Thérien.

Marriage. — Le 30, Raymond Roy et Mlle Marcelle Mercier.

Naissance. — Le 22 mai, Joseph-Émile d'Alphonse Gaudreau et Cécile Thérien.

Marriage. — Le 30, Raymond Roy et Mlle Marcelle Mercier.

Naissance. — Le 22 mai, Joseph-Émile d'Alphonse Gaudreau et Cécile Thérien.

Marriage. — Le 30, Raymond Roy et Mlle Marcelle Mercier.

Naissance. — Le 22 mai, Joseph-Émile d'Alphonse Gaudreau et Cécile Thérien.

Marriage. — Le 30, Raymond Roy et Mlle Marcelle Mercier.

Naissance. — Le 22 mai, Joseph-Émile d'Alphonse Gaudreau et Cécile Thérien.

Marriage. — Le 30, Raymond Roy et Mlle Marcelle Mercier.

VENTE DE ROBES AVANT L'INVENTAIRE



Trois Occasions superbes

pour toutes les dames et jeunes filles avides d'élégance à bon compte — Des robes de saison, d'un chic absolu, que vous pouvez vous procurer dès demain à des prix fort intéressants —

GROUPE 1

Valeurs de 9.95 à 14.95

150 robes en coton ou crêpe, unis et imprimés — Couleurs et grandeurs désassorties — Ne manquez pas cette occasion, c'est la meilleure jamais offerte —

GROUPE 2

Valeurs rég. de 4.98

100 robes en dentelle et en coton — Des styles très frais pour l'été, et des couleurs qui reflètent la jeunesse — Grandeurs désassorties —

GROUPE 3

Valeurs rég. de 2.98

150 robes en coton — Un lot très intéressant et voyez à quel prix ces robes vous sont offertes — Il vous invite même à en acheter plusieurs —

7.00

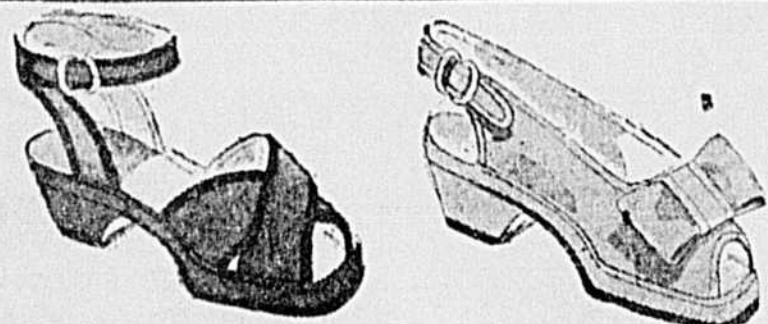
4e, annexe de la Couronne

4.00

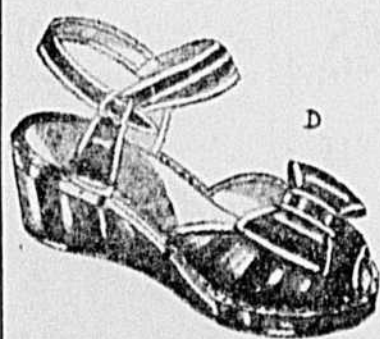
3e, magasin principal

2.39

3e, magasin principal



Souliers d'été, pour la plage, les vacances à la campagne -



3.49 et 3.95

Un beau choix de modèles, dans des couleurs gaies pour l'été : rouge, vert, jaune, bleu, blé, fushia, ainsi que d'autres teintes de pastel et de blanc — Trois modèles sont illustrés, mais d'autres sont à votre disposition à notre rayon de chaussures — Venez faire votre choix pour compléter votre toilette de fin de semaine —

Salon de chaussures



CHIC SOULIERS BLANCS -

pour dames — Des modèles récemment reçus, dans le genre d'Orsuy, sandale, anckellet, pump, renfort ouvert et avec perforations — Faits d'un bon cuir de veau, buck, cuir pressé, ainsi qu'en toile — Aussi en toile naturelle — Talon haut ou cubain — Largeurs : AAA à B — Points : 4 à 10 — Venez faire votre choix dès demain — La paire :

6.00

Salon de chaussures

Aux Grands Magasins à Rayons du
SYNDICAT de QUÉBEC
LIMITÉ
LUCIEN COTE, Président et Gérant Général
CH. EUG. COTE, Vice-Président P. EMILE COTE, Directeur

MEMBRE de l'ASSOCIATION DES MARCHANDS, DÉTAILLANTS DU CANADA, INC.

NOUVELLES CHEMISES

Des rayures nouvelles -

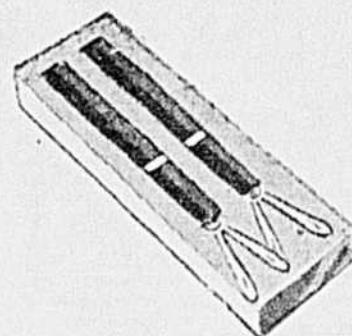
Des couleurs d'été -

Faites provision à notre prix populaire de

1.39

Ces chemises sont faites d'un bon broadcloth à rayures, dans le gris, le bleu et le brun — La coupe est de première classe. Genre avec col "fused" qui reste empesé après le lavage —

Grandeurs : 14 à 16



Bretelles élastiques -

Un nouveau lot que nous venons de recevoir. Bretelles étroites, dans les tons de brun, bleu, vert, marron — Hâtez-vous de vous procurer les vôtres, car la quantité est limitée — Nous n'accepterons aucune commande téléphonique —

1.00

Rez-de-chaussée, magasin principal



La paille...

les styles panama -

Venez choisir le vôtre parmi notre grand assortiment — Pailles leghorn, mesh, miami et paille chinoise — Teintes les plus nouvelles — Grandeurs : 6 1/2 à 7 1/4 — Au choix :

1.95 2.50 2.95 3.50
3.95 4.95

2e, magasin principal



Feutre fourrure

léger (2 onces)

Aussi confortable que la paille — Nombreux sont ceux qui le portent l'été — Bordé étroit — Tons de gris acier, gris bleu, drab, tan, brun — Grandeurs : 6 1/2 à 7 1/4 —

5.00

Beau choix de
PANTALONS

pour l'été, pour messieurs -

En tissu tropical à rayures, dans le bleu, le gris et le drab. **4.95**
Grandeurs : 30 à 40

En worsted, à rayures larges ou étroites, dans le bleu ordinaire, et bleu marin — **9.95**
Grandeurs : 30 à 40

Pantalons pour la plage, genre à rayures, dans le bleu et le drab. **3.95**
Grandeurs : 32 à 44

2e, annexe de la Couronne



Casquettes légères pour l'été

Casquettes non doublées à 8 points, dans le gris, drab et brun — Grandeurs : 6 1/2 à 7 1/4 — Au choix : **1.50**

Vestons de bureau -

Soyez confortables au bureau en portant un veston léger, en reps de soie noir, gris ou drab. Grandeurs 36 à 44 —

4.95

2e, annexe de la Couronne



HEURES D'AFFAIRES: tous les jours, 9h. à 5h. 30, excepté les samedi et veille de fête, 9h. à 6h.

PAR **ROGER VEZINA**

VENTE DE JUILLET

de MANTEAUX DE FOURRURE

C'est du nouveau que de vous présenter en grand en juillet, les manteaux de fourrure. Nous avons beaucoup fait pour arriver à cela. L'impossibilité où nous nous sommes trouvés, depuis plusieurs années, de répondre aux demandes des consommateurs, explique cette nouvelle et utile manière d'agir.

Manteaux tout faits, grandeurs 12 ans à 44 de buste;
Manteaux tout faits, de grandeurs 12 ans à 44
Manteaux préparés en paquets de peaux ou en nappettes
(corps, manches et col en peaux assemblées) pour manteaux sur
mesures, pour toutes tailles ou cas spéciaux. Prises de mesures, pa-
trons et ajustages d'après les méthodes les plus nouvelles et les plus
sûres.
Modèles droits, modèles amples, modèles ajustés. Venez
voir, examiner, essayer, juger.

SEAL HUDSON

Beaux manteaux en Seal Hudson souple,
noir lustré, fourrure de long service

\$465

RAT MUSQUE

Manteaux très nouveaux, en rat-musqué travaillé pour en
faire ressortir de belles teintes Vison

\$450 et \$475

MOUTON DE PERSE

Manteaux en Mouton de Perse, Fourrure dont la longue série de bonnes
qualités et de frisés de belle apparence répond à tous les prix que vous désirez
payer.

\$295 à \$900

MOUTON DE PERSE

Manteaux en belles parties de Mouton de Perse, Man-
teaux légers, minces, d'apparence moirée,

\$115
ET PLUS

BROADTAIL

Manteaux en Agneau (Broadtail) noir
moiré prononcé, de joli type,

\$160

MOUTON DE PERSE

Manteaux en morceaux choisis de Mouton de Perse. Mor-
ceaux assemblés pour ressembler de près aux peaux

Grandeurs : 12 ans à 18 ans, **\$135** 38 à 44 de buste **\$160**

Une OFFRE SPECIALE

Une offre spéciale de manteaux
bon marché et bons, portant la même
garantie que tous les manteaux
de fourrure que nous vendons.

Manteaux en Genette

(chat domestique teint brun).
Grandeurs : 10 ans à 38 de buste,

\$95

Manteaux en Opossum

teint noir, grandeurs : 12 ans à 16
ans,

\$54

Manteaux en Opossum

naturel de grandeur 14 ans à 18 ans.

\$115



Invitations aux anciens combattants

Anciens combattants, vétérans, vous
pouvez utiliser à notre magasin, votre
crédit de réadaptation, pour achat de
mobilier et effets de ménage.

Vous aurez tout renseignement désiré à
ce sujet, à notre Service de Vente à
Crédit.

COMMANDES PAR LA POSTE

Pour toute commande
par la poste, ajouter
2% pour la taxe pro-
vinciale.

MODELE A. B.

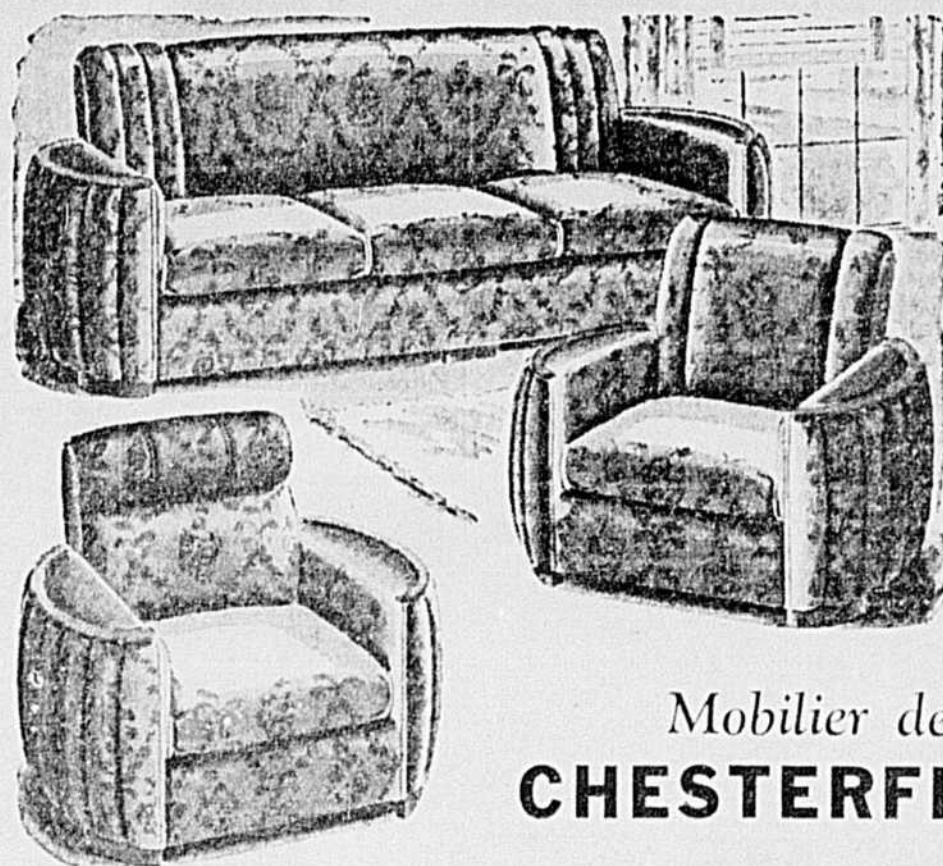
En OPOSSUM américain naturel ou teint beige **12.50**
En LIEVRE de RUSSIE blanc, beige, gris acier, **12.50**
gris bleu, lynx **24.50 à 32.50**
En RENARD jaune naturel **27.50 à 36.50**
En RENARD jaune teint crème, beige, **32.50 à 64.50**
brun clair, lynx **34.50 à 64.50**
En RENARD argenté **64.50**
En RENARD croisé **64.50 à 69.50**
En RENARD blanc **64.50**
En RENARD blanc teint lynx, bleu, **64.50 à 69.50**
saphir, beige

BANDES TUXEDO

En LOUP beige **27.50**
En RENARD teint crème, lynx **37.50 à 42.50**
En RENARD croisé et argenté **69.50**
En LAPIN castor **22.00**
En ECUREUIL de Russie teint vison **79.50**
En LAPIN teint léopard **25.50**

MEUBLES POUR TOUS

Changer une partie de l'ameublement, ajouter un petit meuble, ici et là dans
la maison, en un mot tenir le foyer souriant du confort qui nous plaît, c'est une
des raisons d'être du meuble.



Mobilier de CHESTERFIELD

de trois morceaux. Mobilier à ressorts, couvert en rep
de bonne qualité,

\$198

Ameublement de Salle à déjeuner ou de Cuisine



composé d'une
jolie table et de 4
bonnes chaises
rembourrées.

\$55

CHAISE BERCEUSE

solide, en
bois dur fini
naturel

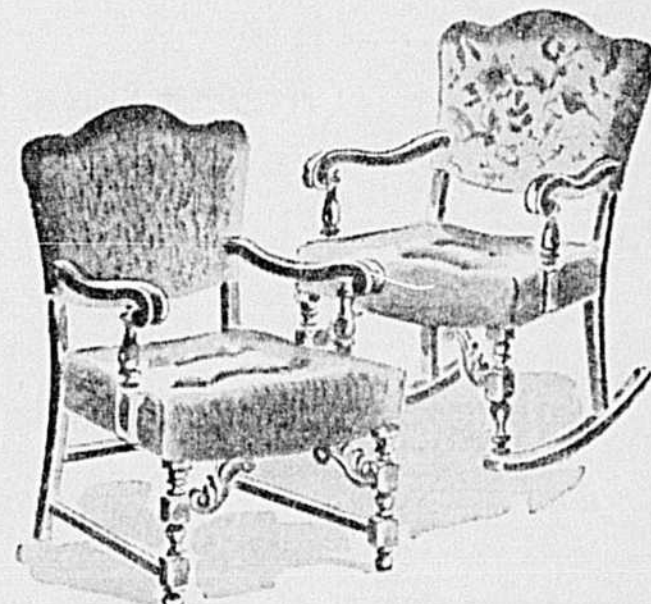
\$3.50



Petites Barrières

en bois naturel verni

4 pieds de lon- **1.50** 6 pieds de lon- **1.80** 8 pieds de lon- **2.30**
gueur, gueur, gueur,



FAUTEUIL droit ou fauteuil- **\$17**
berceuse, en bois franc, bien
rembourré.



Chapeau

Le chapeau qui
renvoie les rayons
de soleil et qui est
bien aéré.

Pailles fines ou à
gros brins, tressées
de diverses façons.
Rubans de couleur.

\$1 à \$8.50



Avez-vous votre maillot de bain,
pour profiter de l'eau et du soleil durant jui-
let et août ?

Maillots

JANTZEN et
GAULDFIELD

en rayon de nuances rouge, bleu, beige, blan-
che,

\$2 à \$3.95



Vestons

non doublés, qui se por-
tent sur la chemise et avec pantalon
de toute couleur. Il est frais et sportif.

\$19.50 à \$22.50

J.B. LALIBERTÉ

145, rue St-Joseph

(LIMITÉE)
Québec

276, Blvd Charest

Membres de l'Association Patronale du Commerce
de Québec.

AU SERVICE DU PUBLIC
DEPUIS 78 ANS

VENTE A CREDIT

Conditions conformes
aux règlements sur les
prix et le commerce en
temps de guerre.

Comptoir Postal Marchandises à l'essai. Service de renseignements et de vente.

Demandez notre catalogue. Ecrivez pour
tous renseignements qui vous intéressent.
Toute marchandise est envoyée pour essai.

Calendrier

VENDREDI, 6 JUILLET 1945

Ste. Mechtilde, v.
Demain :
SS. Cyrille et Méthode, s. et e.
QUARANTE-HEURES
St-Pamphile
SOLEIL : Lever : 5.19
Coucher : 8.30
LUNE : Lever : 2.33
Coucher : 5.37
MAREES DE DEMAIN
Hautes : 5.10 a.m. — 5.16 p.m.
Basses : 12.55 a.m. — 1.01 p.m.

Dem. quart. le 2 à 2 h. 13 m. du soir
Nouv. lune, le 9 à 9 h. 35 m. du mat.
Prem. quart, le 17 à 3 h. 01 m. du soir
Pleine lune, le 24 à 10 h. 25 m. du soir
Dern. quart, le 30 à 6 h. 30 m. du soir
(Ce calendrier n'est pas basé sur l'heure solaire, mais sur l'heure présente-ment en vigueur.)

Offices du dimanche

LE DIMANCHE 8 JUILLET 1945
7e dim. après la Pentecôte, semi-double (vert). — Messe du dim. GLORIA, 2e or. de Ste. Elisabeth, 3e or. A CUNCTIS, 4e or. PRO PAPA, CREDO, préface de la Ste. Trinité.
II Vêpres du dim. mém. de Ste. Elisabeth (II V.) et suffrage.
N. B. — Aux messes chantées du dim. sauf à la principale, 2e or. A CUNCTIS, 3e or. libre, 4e or. PRO PAPA.

Distributeurs audacieux !

On distribue ces jours-ci, par les rues de la ville, une petite circulaire qui invite les Québécois à écouter une conférence biblique à la salle Lapsire. C'est là une de ces audaces coutumières aux Témoins de Jéhovah.

Nous attirons l'attention du chef de police sur une pareille violation d'un règlement municipal, car nous espérons bien que les organisateurs de cette conférence n'ont pas obtenu la permission de mener librement leur petite campagne. Nous nous étonnons surtout que le propriétaire de la salle Lapsire ait loué ce local pour servir une aussi mauvaise cause.

S'il vous tombe un de ces petits imprimés sous la main, détruisez-le.

L'audace pour faire le mal et propager l'erreur démasque souvent le dévouement pour le bien.

A. R.

Une visite de M. P.-E. Naggiar, à Montréal

Montréal, 6. — (DNC) — M. Paul-Emile Naggiar, ambassadeur de France, est de passage à Montréal, de retour de San-Francisco, à titre d'ancien consul général de la métropole, il connaît bien notre ville et il ne voulait pas retourner à Paris sans avoir salué ses anciens amis canadiens. En réponse aux questions qu'on lui posait sur la conférence de San-Francisco, M. Naggiar a déclaré que le fait le plus remarquable, c'est que 52 nations y ont participé dans la plus parfaite harmonie. Une grande charte en est résultée et il ne reste plus qu'à mettre en pratique les principes qu'elle contient, ce qui ne saurait tarder puisque une commission provisoire commettra bientôt à siéger à Londres, qui verra au fonctionnement des divers organismes établis à San-Francisco.

M. Naggiar a été consul général à France à Montréal de 1921 à 1924. Il conserve de notre ville un vif souvenir et s'efforce de progrès qui s'y sont accomplis depuis son départ.

Paroisse de Sacré-Coeur-de-Jésus (Québec)

Les Lignes du Sacré-Coeur de la paroisse du Sacré-Coeur de Jésus auront encore leur assemblée générale dimanche prochain, le 8 juillet, à 7 h., comme d'habitude. Encouragés par le succès des vœux chantés et services par des ligueurs, elles espèrent un vif succès en grand nombre. La Cie Donohue Brothers a même détourné les eaux de la rivière en fermant les écluses en vue de faciliter le travail des chercheurs.

Films en Gaspésie

La série de séances cinématographiques commencée le 6 juillet pour le bénéfice des fermiers de la Gaspésie se continuera toute la semaine du 9 juillet. Voici l'itinéraire du service provincial de Ciné-Photographie :

Lundi, le 9 juillet, Caplan, mardi, le 10, dans l'après-midi à St-Alphonse, et dans la soirée à St-Siméon; mercredi, le 11, à Richmond; jeudi, le 12, à St-Jules; vendredi, le 13, à St-Louis; samedi, le 14, dans l'après-midi à St-Louis, et dans la soirée à St-Orner; dimanche, le 15, à Nouvelle.

Durant la même semaine, plusieurs séances cinématographiques sur la conservation des forêts seront présentées dans quelques paroisses du comté de Bellefleur. Ces séances seront données comme suit : lundi, le 9, à St-Raphaël; mardi, le 10, à Armand; mercredi, le 11, à St-Philippe; jeudi, le 12 à Buckland; vendredi, le 13, à St-Damien.

Je veux ! C'est le mot le plus rare qui soit au monde, bien qu'il soit le plus fréquemment usé; et quand un homme en a le secret, il est riche, qu'il soit pauvre, et le secret est d'être d'entre tous, soyez sûr qu'un jour vous le trouverez plus haut que vous.

Lacordaire

Visite des blessés à Charlesbourg

M. L.-A. Richard, sous-ministre de la Chasse et des Pêcheries, Mme Richard, le docteur Armand Brassard, directeur du Jardin Zoologique de Charlesbourg, le président de la Société Zoologique de Québec, le docteur Jean-Louis Tremblay, et les directeurs de la Société, recevaient, hier après-midi, au Jardin Zoologique, les blessés de l'hôpital militaire.

La Société était assistée des dames auxiliaires du Royal 22e Régiment, dont Mme Henri Chassé est la présidente, d'une section de la brigade ambulancière St-Jean, et de plusieurs membres de la Croix-Rouge.

Le major-général T.-L. Tremblay, C.M.G., D.S.O., inspecteur général de l'armée canadienne pour l'est du Canada et le brigadier J.-P.-E. Bernatchez, D.S.O., ancien commandant du Royal 22e Régiment, accompagnèrent les convalescents dans une excursion qui dura deux heures et au cours de laquelle ils visiteront les différents endroits du Jardin Zoologique.

A cette occasion, les dames auxiliaires du Royal 22e Régiment distribueront une centaine de paquets de cigarettes, des liqueurs et des rafraîchissements de toutes sortes à nos blessés de guerre, dont la plupart sont revenus récemment d'outre-mer. C'était la seconde excursion organisée pour les patients de notre hôpital militaire, afin de leur faire paraître moins longs leurs jours de convalescence.

Les visiteurs ont été transportés à Charlesbourg dans les autobus de l'armée.

Grande activité à Pine River
PINE RIVER, Man. — 6. — Cette petite ville de 250 âmes est déjà bourdonnante d'activité, savants, astronomes et journalistes y arrivent de tous les points du continent attirés par l'éclipse de soleil de lundi prochain. Depuis des semaines, les lojis, ici et en divers endroits du nord du Manitoba ont été pris d'assaut et nombre d'astronomes apportent avec eux des tentes et des sacs de couchage.

Situé à quelque 243 milles au nord-ouest de Winnipeg, sur la ligne du Canadian National, Pine-River a été choisi par plusieurs astronomes et journalistes comme étant l'endroit idéal pour voir le phénomène solaire.

Des journalistes, des représentants de services de nouvelles et des photographes de plusieurs grandes villes américaines et canadiennes projettent de visiter Pine-River à cette occasion et les télégraphes du Canadian National ont fait installer une ligne spéciale de télégraphie pour transmettre les nouvelles des correspondants avant et durant l'éclipse. Des tables et autres commodités ont été mises à la disposition des journalistes. Des télégraphistes spéciaux sont en devoir et verront à ce que la préparation et la manipulation des dépêches se fassent avec la plus grande rapidité.

Chasse à l'homme

Toronto, 6. — (BUP). — Une chasse à l'homme dans les rues de Toronto s'est terminée par la capture de John Finkle, âgé de 24 ans. Deux policiers et deux civils poursuivirent le jeune homme qui était soupçonné de vol d'auto. C'est Stewart Jackson, employé de la maison T. Eaton, qui captura le fuyard. Finkle est accusé de vol d'automobile, de port d'arme illégale et de transport de narcotiques.

Un bébé se noie

Clermont, Charlevoix, 6. — (Special). — Un bébé de 19 mois, Martin Villeneuve, fils de M. Gérard Villeneuve, instituteur, s'est noyé mardi matin dans un ruisseau à peu de distance de la demeure de ses parents.

L'enfant s'échappa de la surveillance de M. et Mme Villeneuve et tomba dans le ruisseau pour être entraîné vraisemblablement dans la rivière Malbaie. La dépouille n'a pas encore été retrouvée en dépit des recherches effectuées par plusieurs personnes. La Cie Donohue Brothers a même détourné les eaux de la rivière en fermant les écluses en vue de faciliter le travail des chercheurs.

Nos vives condoléances à la famille en deuil.

Cruelles brûlures
Un citoyen de St-Sauveur, M. J.-A. Guay, domicilié à 103, rue Napoléon, et âgé de 36 ans, s'est brûlé, hier midi, en tentant d'éteindre les flammes qui venaient d'éclater dans son logement. Au cours de la soirée, M. Guay a fait venir la voiture de secours du service des incendies afin de recevoir un pansement; ce dernier lui a été donné par le pompier Fernand Soucy, assisté du pompier Robert Thivierge.

A Beauport
Appel nominal. (DNC). — Lundi, le 9 juillet sera le jour de l'appel nominal des commissaires d'écoles. Dans la ville de Beauport, M. J.-P. Lussier, d'après l'information reçue, briguera de nouveaux les suffrages.

A l'hôpital. — Mme Pierre Lortie, 59 ans, est à l'hôpital-Dieu de Québec, où elle a subi une opération chirurgicale.

Mme Georges Boulet de la rue Tremblay, a été transportée d'urgence à l'hôpital St-François d'Assise, 2 juillet. Elle a subi une grave opération chirurgicale.



● Cette photo fut prise peu de temps après l'arrivée hier après-midi, au Jardin Zoologique de Charlesbourg des patients de l'hôpital militaire de Québec. C'était la seconde excursion organisée pour nos blessés de guerre, dont un bon nombre sont revenus récemment d'outre-mer. On remarque au centre, M. L.-A. Richard, sous-ministre de la Chasse et des Pêcheries, M. le docteur Armand Brassard, directeur du Jardin Zoologique de Québec, les Dames auxiliaires du royal 22e régiment et une section de la brigade ambulancière St-Jean.

Conventum au collège de Ste-Anne

STE-ANNE DE LA POCATIÈRE, R. — D.N.C. — Les finissants de la promotion 1934-35 au collège de Ste-Anne-de-la-Pocatière ont tenu, à leur Alma Mater, leur premier conventum, lundi et mardi dernier.

A leur arrivée au collège, lundi, les anciens élèves après avoir salué leurs professeurs, visitèrent le collège, la montagne, les cours de récréation, etc. Le soir les vingt et un confères se réunirent pour un souper intime à l'hôtel Laurendine de la Rivière-Quelle. A leur retour au collège, un réveil leur fut servi.

Mardi matin, une messe solennelle a été célébrée en la chapelle du collège aux intentions de tous les confères par M. l'abbé Rodolphe Nadeau, de l'évêché de Bathurst.

Le midi, tous ont assisté au traditionnel banquet dans le réfectoire des prêtres sous la présidence de M. Léo Bérubé. Les anciens ont pu encore une fois goûter le fameux "café des moines" et savourer les succulents gâteaux des bonnes sœurs de la Charité.

A l'issue du banquet Mgr Wilfrid Lebon, P.D., supérieur a souhaité aux élèves de la promotion 1934-35 la plus cordiale bienvenue. L'Alma Mater accueille toujours ses enfants avec joie. Mgr Lebon avoua qu'un ensemble de circonstances particulières avait fait de cette classe l'une de celles dont il a gardé le plus beau des souvenirs. En terminant, Mgr Lebon invita les anciens à revenir souvent à leur Alma Mater.

M. Léo Bérubé, président de la classe, prononça ensuite une brève allocution au nom de ses confères. Il assura les autorités du collège de la gratitude des anciens à l'égard de leur Alma Mater, exprima leur joie de se retrouver sous son toit et fit part du désir de ses confères de se réunir dans cinq ans.

Dans l'après-midi, les élèves ont pu "piquer une jase" à leur goût avant leur départ qui eut lieu le soir. Les fils de Sainte-Anne se sont séparés à regret, contents tout de même de s'être rencontrés, d'avoir causé avec leurs confères et leurs professeurs d'autrefois, se promettant tous de revenir au prochain conventum qui aura lieu dans cinq ans. Les anciens élèves ont fait un don substantiel au collège de Ste-Anne pour l'achat d'un corps pour le contingent des Cadets.

Les élèves qui assistaient au conventum sont le Rév. Père Bertrand-Marie Boulay, O.P., secrétaire; Léo Bérubé, président de Ste-Anne; M. l'abbé Rodolphe Nadeau, vice-président; Maurice Martineau, de St-Pamphile; Roland Gastonau, de St-Romuald; Québec; M. l'abbé Armand Labrie, de St-François; N.-Brunswick; Charles-Henri Dubé, de Montmagny; le R. P. J. Vaillancourt, o.m.i., de Québec; le R. P. B.-M. Pelletier, du couvent des Dominicains de St-Hyacinthe; Camille Pelletier, de St-Roch; des-Aulnaies; M. l'abbé Moïse Roy, de Montmagny; Gérard Lamonde, de Thetford-les-Mines; Fern. Gervais, de Vallée-Jonction; Beauce; le major René Laberge, de Beauport, Québec; F. Paré, de Rivière-du-Loup; le R. P. J.-M. Létourneau, de Grande-Allee; Québec; Jean-Paul Gonthier, de Contrecoeur; Rosario Hudon, de Ste-Anne-de-la-Pocatière; M. l'abbé Laurent Leclerc, de St-Casimir, comté de Portneuf; Hercule Gervais, de Solier, Pond, Maine, U.S.A. et le Dr Aurèle Richard, de Québec.

Tim Buck nie

Toronto, 6. — (BUP). — Tim Buck, a nié catégoriquement hier, que l'ambassade soviétique à Ottawa eût souscrit \$40,000 au parti ouvrier-progressiste pour l'élection du 11 juin. Sa déclaration est à l'encontre d'une déclaration qui a été faite à l'enquête présidée par le juge Lebel.

Le chef du parti ouvrier-progressiste soutient que cette affirmation est "un exemple de l'irresponsabilité et de la malhonnêteté du service spécial de la Sécurité provinciale de l'Ontario". Il a ajouté que les deux membres de son parti à la Chambre des Communes réclameraient l'institution d'un comité pour enquêter sur le travail du service spécial ci-haut nommé.

Heureuse décision

D'un commun accord le maire et les échevins ont décidé hier après-midi que durant les mois d'été les réunions du Comité administratif commenceront à 2 heures 30. Ils auront dès cet après-midi l'occasion de tenir leur résolution par le Comité se réunissant avant la séance du conseil.

Un congrès à Cabano

Ste-Anne de la Pocatière, (DN C). — La Fédération des Cercles de Fermiers des comtés de Montmagny, l'Islet, Temiscouata-Sud et Kamouraska, tiendra son congrès annuel et sa quatrième exposition intercelles le 11 juillet prochain à Cabano dans le comté de Temiscouata.

La journée débutera par une messe solennelle célébrée à 8 h. en l'église de Cabano aux intentions des congressistes. Les fermiers feront les frais du chant. M. le curé Ph. Cyr, de Cabano, Mme Charles Gagné, présidente de la Fédération; Mlle Anne-Marie Vaillancourt, directrice des cercles de fermiers; M. l'agronome Roland Leblanc et M. Gauthier, directeur de l'Ecole des Arts Domestiques prononceront d'intéressantes allocutions au cours de la séance de l'avant-midi.

Voici les grandes lignes du programme.
8 h. a.m. Messe solennelle à Cabano.
9 h. Visite de l'exposition intercelles.
9 h. 30 Ouverture du congrès; bienvenue par la présidence locale; allocutions de M. le curé; la présidente; de Mme Ch. Gagné de Mlle A.-M. Vaillancourt et M. Gauthier.

10 h. Forum: La Ferrière d'après-guerre.
12 h. Dîner champêtre.
1 h. 30 Enquête sur l'organisation des loisirs à la campagne.
1 h. 45 Compte rendu du jugement de l'exposition. Boite aux questions et règlement avec Mlle Anne-Marie Vaillancourt.

4 h. 30 Résolutions et vœux du congrès.
Mot de la fin par M. le curé Ph. Cyr.
Les congressistes sont priés d'apporter par écrit si possible quelques idées de leur cercle local sur le sujet d'études en réponse aux questions suivantes :

a) La Ferrière, après 5 à 12 ans de guerre a-t-elle les mêmes idées qu'avant la guerre sur : a) l'orientation de la vie morale et intellectuelle de sa famille; b) sur l'organisation matérielle et économique de son foyer?
b) Quelle organisation paroissiale son initiative va-t-elle entreprendre en faveur des garçons et des filles rapatriés, démobilisés de la guerre et de l'usine?

BUENOS-AIRES, 6. — (BUP). — La "Casa radical", quartier général de la puissante union civique radicale, a été remise hier au parti par le gouvernement. Cet édifice avait été saisi en décembre 1943, alors que le gouvernement avait décrété la dissolution de tous les partis politiques.

Aujourd'hui
Conseil de ville. — Cet après-midi, à 2 heures, séance du conseil de ville, à l'hôtel de ville. Le comité administratif siègera avant. Cours d'été. — A l'amphithéâtre de Médecine de l'université Laval, à 8 heures, cet après-midi, conférence de M. Henri Fontaine: "Un grand épicurien écrit à son siècle".

La peinture SICO
Malheureusement la guerre nous force à limiter nos livraisons, mais soyez assurés que dès que la situation redeviendra normale, nous serons en mesure de répondre à la demande générale.

LA QUANTITE EST REDUITE MAIS LA QUALITE DEMEURE
LES PIONNIERS DE L'INDUSTRIE DE LA PEINTURE A QUÉBEC

Le Gouvernement a enlevé la taxe de 8% et nous avons baissé les prix en proportion sur les peintures "SICO".
BROUSSEAU & FRERE, Enr.
Le magasin du coin St-Paul et Henderson

Faveur demandée

Les Dames Auxiliaires de l'Armée ont écrit aux autorités municipales pour demander que la maison qu'elles occupent, Grande-Allee, soit exemptée de taxes. Elles font valoir qu'il s'agit en somme d'un service social. Les procureurs de la cité examineront la charte afin de voir si elle permet la commutation demandée.

La Ville va élargir la rue Boisclair

La ville élargira la rue Boisclair, dans le quartier Limoilou, il lui en coûtera \$7,200 pour les travaux proprement dits et \$8,000 pour l'expropriation d'un terrain. La décision en a été prise hier après-midi.

A la même occasion il a été question de divers projets. Ainsi une route partant du chalet des employés municipaux pour gagner les abords du terrain de l'Exposition. De là le projet de canaliser le ruisseau Saint-Michel.

Le maire a dit que le Service social projetait d'élever des maisons sur le terrain que la ville veut acquérir des Soeurs de l'Hôpital Général. On jetterait un pont à l'extrémité de l'avenue Renaud et la paroisse du Sacré-Coeur pourrait s'étendre de ce côté.

Le maire a parlé du même coup des émanations de gaz dont la population a eu à se plaindre mercredi soir. Il prétend que ces émanations provenaient de la rivière Saint-Charles et que cet état de choses ne se produirait pas si la rivière était élargie. Il estime que ces travaux s'imposent de même que le pompage central. Il dit que le second projet est accepté par le gouvernement fédéral et que l'égoût collecteur sera terminé cette année.

M. Bertrand dit que pour l'écluse de la rivière il existe depuis 1912 un contrat engageant le gouvernement d'Ottawa. On se pique au sujet de l'égoût collecteur et le maire réclame la paternité de cette réalisation.

Religieuse décédée
Nous recommandons aux orateurs de nos lecteurs l'âme de la révérende Soeur Sainte-Leopoldine, née Marie-Leopoldine Quellet, décédée le cinq juillet, à la Maison-Mère des Soeurs de la Charité de Québec, à l'âge de 75 ans, 7 mois, 23 jours, après 34 ans, 2 mois, 2 jours de vie religieuse.

Lui survivent : ses frères : M. Alfred et Joseph Quellet, de Ste-Hélène de Kamouraska; Florian d'Auburn, Maine; ses neveux : M. l'abbé Roland Quellet, du collège de Ste-Anne-de-la-Pocatière et le révérend Frère Ovide Quellet, o.m.i., de Hull.

Les funérailles auront lieu à la Maison-Mère, le samedi, sept juillet, à huit heures. L'Action Catholique prie la communauté en deuil et les membres de la famille d'accepter l'expression de ses sincères condoléances.

MARK DROUIN
ROSS DROUIN
& PAUL LEBEL
avocats.
Edifice Québec Power, Québec, P.Q.

GRAND BAZAR
du 7 au 15 JUILLET
ST-LUC, Dorchester
Ouvert tous les soirs, et les après-midis des 8 et 15.
BIENVENUE A TOUS
LUNDI, 9 - Soirée récréative
MERC. 11 - Campagnarde

Chez les C. de C. de Drummondville

Drummondville, 6. — (DNC). — Les membres du conseil local des Chevaliers de Colomb ont choisi leurs officiers pour 1945-46 avec le résultat suivants : grand-chevalier, M. J.-Lorenzo Pailhé pour succéder au Dr Edmond Dansereau, qui prend sa retraite après avoir occupé cette charge depuis plusieurs années; député grand-chevalier, M. Hermann Gagnon; chancelier, M. Arthur Rochon; cérémoniaire, M. Marcel Pellerin; sec.-archiviste, M. Armand Rochon; secrétaire-finance, M. Albert David; trésorier, M. Charles Lupien, assisté de M. Charles Bourret; garde exterieur, M. Raymond Touchette; garde intérieure, M. Gaetan Pinard; syndics, MM. Edouard Demers, Raoul Héroux et J.-R. Brunelle; médecin, le Dr Lucien Hélie; avocat, Me Jules Saint-Pierre. L'intendant sera nommé plus tard, par l'exécutif. Le conseil compte actuellement plus de 600 membres actifs.

CAMIONS GMC — 1945 —
DE 1/2 TONNE A 3 TONNES
Pour livraison sur présentation de permis
PIECES ET ACCESSOIRES "GENERAL MOTORS"
Pour Buick — Pontiac — Chevrolet — Oldsmobile — Cadillac
LeSalle — Camion GMC — Chevrolet et Maple Leaf
AUTOMOBILES, INC.
12, de la COURONNE, Québec, Tél. 2-1208

VESTONS SPORT
élégants pour messieurs -
N'attendez pas que l'été soit plus avancé pour porter un veston sport — C'est la grande mode et vous économiserez en même temps votre complet — Choisissez le votre, soit en tweed de fantaisie, chevronné ou carreaux, ou en beau tissu polo velouté — Teintes de drab, brun, coco et gris.

Au choix :
19.50 et 22.50
2e. magasin principal
SYNDICAT de QUÉBEC
LIMITEE
LUCIEN COTE, Président et Gérant Général
CH. EUC. COTE, Vice-Président P. EMILE COTE, Directeur
MEMBRE de l'ASSOCIATION DES MARCHANDS DÉTAILLANTS DU CANADA INC.

AFIN DE FAIRE
BENEFICIER NOS EMPLOYES
des FINS de SEMAINES des
MOIS DE
JUILLET ET AOUT
NOS
MAGASINS BUREAUX et ENTREPOTS
FERMERONT A 1 HEURE
TOUS LES SAMEDIS
DURANT CES DEUX MOIS.
SIMARD & FRERE, Enrg.
ENTREPRENEURS - PEINTRES - QUINCAILLIERS
270-272 rue St-Joseph — Québec